



REPUBLIQUE DU BENIN

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE**

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DOMAINE : SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

MENTION : Professorat de l'Enseignement Secondaire

SPECIALITE : PHILOSOPHIE GRADE : MASTER/CAPES

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

Sujet

**MILIEU SOCIAL DE PROVENANCE DES
APPRENANTS ET REUSSITE SCOLAIRE : CAS
DU CEG DJOMON**

Presenté par :

Bruno Adjovignon

FAÏHOUN

Sous la direction de :

M. Bouraïma OGOUTOLOU

Prof Dr. ENS-FLASH/UAC

Année académique : 2015-2016

*Milieu social de provenance
des apprenants et réussite
scolaire : cas du CEG
Djomon*

SOMMAIRE

Dédicace	3
Remerciements.....	4
Sigles et acronymes	5
Résumé	6
Introduction	7
Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique	9
Section 1 : Cadre théorique	10
Section 2 : Cadre méthodologique	19
Chapitre II : Présentation et analyse des résultats	23
Section 1 : Présentation des résultats	24
Section 2 : Analyse des résultats	31
Chapitre III : Suggestions pour un meilleur rendement scolaire.....	43
Section 1 : La responsabilité de l'Etat, des enseignants et des autorités du collège.....	44
Section 2 : La responsabilité des parents et des apprenants.....	51
Conclusion	53
Références bibliographiques	54
Annexes	57
Table des matières	68

A

Mon père **Antoine G. FAÏHOUN** et ma mère **Yabo E. HOUNKANRIN**
pour leur amour et leur soutien sans lesquels je n'aurais sans doute pas
atteint ce niveau.

REMERCIEMENTS

Je formule mes sincères remerciements à :

- M. **Bouraima OGOUTOLOU**, mon Directeur de mémoire pour avoir accepté de diriger ce travail en dépit de ses nombreuses occupations et dont l'aide m'a été d'une grande importance ;
- l'inspectrice **Maryam ZIME TALATA** pour le rôle qu'elle a joué dans ma formation depuis mon entrée à l'ENS et particulièrement dans ce travail,
- la Conseillère Pédagogique **Olga TOSSOU** pour sa précieuse aide lors de la rédaction de ce mémoire ;
- M. **Gbènoukoumè DOSSOU**, le censeur du CEG Djomon pour n'avoir ménagé aucun effort pour me faciliter les recherches dans le cadre de ce travail ;
- mes tantes **B. Pierrette, Eugénie** et **Victorine FAÏHOUN** pour leur amour. Leurs conseils, leurs aides de toute nature et leurs prières m'ont été d'une grande importance lors des moments de détresse ;
- **Viviane, Valérie, Wilfried, Bienvenu** et **Automne FAÏHOUN** ;
- **Mathias FAGNIHOUN**, pour son soutien et pour avoir compris que la vie est un combat ;
- **Patrice GNONHOSSOU** et tous ses frères et sœurs pour leurs sens de fraternité et leur soutien ;
- **Zainamb SADELER** pour son soutien et son amour ;
- **Simplice AVLESSI** et **Idelphonse IGBE**, pour leur sens prononcé d'amitié et de fraternité ;
- **Christophe AMOUSSOU, Fulbert TCHIDI, Maurice DJIDENOU**, mes amis les plus proches avec lesquels j'ai passé d'agréables mais aussi stressants moments lors de mon séjour à l'ENS ;
- aux membres du Bureau du Collectif des Elèves-Professeurs de Philosophie de l'ENS de Porto-Novo (**Marcele M. AHOUANMENOU, Idelphonse IGBE, Gladis GOUDJO** et **Félix DOUHAYI**) pour leur sens de justice et de combat.

SIGLES ET ACRONYMES

BEPC : Brevet d'Etudes du Premier Cycle

CAEB : Conseil des Activités Educatives du Bénin

CAPES : Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire

CDIP : Centre de Documentation et d'Information Pédagogique

INFRE : Institut National de Formation et de Recherche en Education

CEG : Collège d'Enseignement Général

ACE : Agent Contractuel de l'Etat

APE : Agent Permanent de l'Etat

ENS : Ecole Normale Supérieure

ENI : Ecole Normale des Instituteurs

APC : Approche Par Compétences

ONG : Organisation Non Gouvernementale

TIC : Technologies de l'Information et de la Communication

RESUME

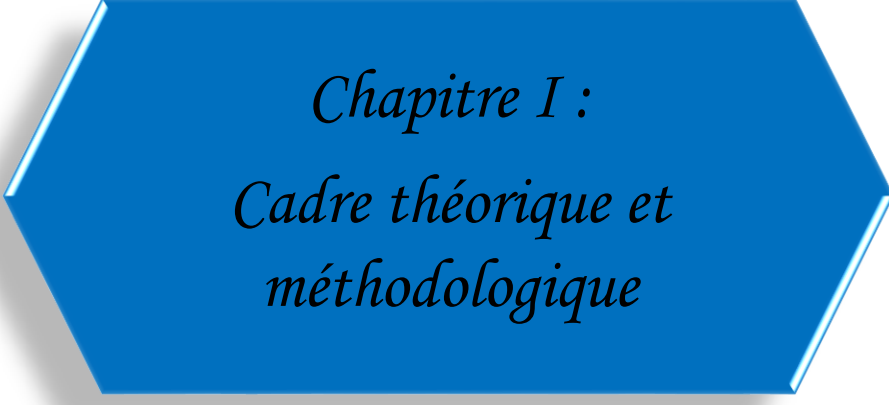
Implanté dans une zone dépourvue de certains atouts pouvant favoriser la réussite scolaire, le CEG Djomon présente des résultats peu reluisants. Dans ce milieu, il existe des pesanteurs aussi bien sociales que sociologiques (problème de la mentalité des parents, la proximité de Djomon avec le Nigéria qui engendre l'exode des apprenants vers ce pays à la quête de l'argent...) qui ne permettent pas à l'action éducative entreprise dans le collège de prospérer. L'absence d'un laboratoire dans le collège, d'un centre de documentation aussi bien dans le CEG que dans le milieu, d'un centre d'informatique et de la connexion internet etc. s'ajoutent à ces pesanteurs et influent négativement sur le rendement scolaire des apprenants. A l'absence de ces infrastructures socio-éducatives, s'ajoutent la situation socio-économique des parents qui ne leur permet pas de subvenir convenablement aux besoins matériel et financier de leurs enfants ; et leur niveau d'instruction qui ne leur permet pas de comprendre les exigences scolaires de leurs enfants. Ainsi, le suivi parental dont les enfants ont besoin est presque inexistant. Et toutes ces choses expliquent les mauvais résultats aux examens de fin d'année au CEG Djomon. Mais l'effet de l'influence de ces facteurs n'est pas irréversible. Des stratégies existent pour contrebalancer cet effet négatif et pour améliorer le rendement scolaire. Les mesures pour le rehaussement du niveau des apprenants incombent à l'Etat, aux enseignants du collège, aux autorités du collège et celles du milieu, aux parents d'élèves et aux apprenants eux-mêmes.

Mots clés : exode vers le Nigéria, statut socio-économique des parents, milieu social de provenance, mentalité des parents, influence, rendement/réussite scolaire, niveau d'instruction des parents, CEG Djomon, apprenants.

Introduction

« *On façonne les plantes par la culture, et les hommes par l'éducation (...)* Tout ce que nous n'avons pas à notre naissance et dont nous avons besoin étant grands, nous est donné par l'éducation » (Rousseau, *Emile* I). Par cette affirmation, Jean-Jacques Rousseau, a montré que si la culture permet de transformer les plantes, c'est grâce à l'éducation que l'être humain est modelé. Par l'éducation, l'homme est transformé et façonné selon les valeurs et les aspirations de la société à laquelle il appartient. Cette importance de l'éducation a été comprise par les hommes depuis les premiers moments de l'espèce humaine sur la terre. Ainsi, l'éducation était assurée de façon traditionnelle par les membres de la société ou par des précepteurs pour ceux qui en avaient les moyens. Mais après, l'éducation conventionnelle, basée sur des programmes d'étude élaborés par l'Etat fait son apparition dans les sociétés. Cette éducation institutionnelle organisée et gérée par les Etats prend désormais en compte non seulement l'inculcation des valeurs de vie mais aussi et surtout l'instruction qui consiste en une acquisition par l'étude, par l'enseignement des connaissances nouvelles ayant trait au savoir, au savoir-faire et au savoir-vivre. Mais dans tous les pays du monde et notamment au Bénin, ce système d'éducation se trouve de plus en plus en bute à des problèmes qui compromettent son efficacité. Au Bénin, outre les problèmes d'ordre administratif qui minent le secteur éducatif, il existe des pesanteurs sociales et sociologiques qui ne favorisent pas les actions qui sont entreprises. L'ampleur de ces pesanteurs varie selon que l'on soit en milieu urbain ou en milieu rural. Ainsi, les écoles implantées dans certaines régions du Bénin sont confrontées à un manque criard d'infrastructures socio-éducatives qui ne favorisent pas le travail scolaire et donc influent sur le rendement des apprenants. Le CEG Djomon, est l'un de ces collèges dont la zone d'implantation n'est pas de nature à avantager la réussite scolaire. C'est dans cette optique que s'inscrit notre sujet de recherche libellé comme suit : ***Milieu social de provenance des apprenants et réussite scolaire : cas du CEG Djomon.*** Le projet de ce sujet est l'identification des influences négatives non seulement du milieu social d'implantation du collège mais aussi du niveau d'instruction des parents, de l'exode des apprenants vers le Nigéria à la quête de l'argent, ainsi que du statut socio-économique des parents sur la réussite scolaire des apprenants du CEG Djomon.

Ce travail s'articule en trois chapitres. Dans le premier il sera question du cadre théorique et méthodologique de l'étude. Le second sera consacré à la présentation et l'analyse des résultats issus de notre enquête empirique enfin le troisième sera le cadre des suggestions pour l'amélioration du rendement scolaire des apprenants du CEG Djomon.



*Chapitre I :
Cadre théorique et
méthodologique*

Dans ce premier chapitre, nous allons exposer le cadre théorique et méthodologique du travail qui comporte deux sections. Dans la première, il est question du cadre théorique et dans la seconde, la démarche méthodologique.

Section 1 : Cadre théorique

1-1- Problématique

S'il y a un fait sur lequel tout le monde (acteurs, observateurs avertis ou même les profanes) s'accorde aujourd'hui, c'est que le système éducatif béninois est mal en point. Depuis plusieurs années, le niveau des apprenants ne cesse de se dégrader. A la fin de chaque année scolaire, les résultats exécrables des différents examens nationaux Odémontrent tristement ce qu'est devenu le système éducatif du Bénin. Aujourd'hui, point n'est besoin de soumettre les apprenants à de tests de niveau compliqués avant de se rendre compte de la situation piteuse dans laquelle s'installe l'école béninoise. Il suffit d'engager une conversation avec la plupart des élèves et au bout de quelques phrases seulement, il faut s'armer de courage pour achever la conversation tant la langue est écorchée sans arrêt. Ce niveau bas général de la langue française, langue médium d'enseignement, a pour corollaire le mauvais rendement dans les autres disciplines scolaires. Et d'ailleurs, cela se comprend aisément quand on sait que cette langue est l'élément transversal à toutes les disciplines scolaires. Si la baisse du rendement scolaire s'observe au Bénin en général, dans certains milieux du pays en particulier, elle prend des proportions inquiétantes. Ainsi, notre expérience en tant qu'enseignant de philosophie au CEG Djomon nous a permis de constater que dans cette école, les apprenants de façon générale ont un niveau qui laisse à désirer. L'observation des réalités du milieu et du collège comparativement avec celles des collèges situés en ville (nous avons fait dans ce travail, une étude comparative entre les résultats au BEPC des cinq dernières années du CEG Djomon et ceux du CEG Application, situé dans la ville de Porto-Novo) nous ont alors amené à penser qu'il existe un lien entre le milieu social de provenance des apprenants et leur rendement scolaire. Ces différentes constatations nous amènent à nous poser cette question qui fait l'objet de notre recherche dont les résultats seront présentés dans ce document : Quels impacts le milieu social de provenance des apprenants exerce-t-il sur leur rendement scolaire ? Quelles stratégies faut-il mettre en œuvre pour améliorer les résultats des apprenants de ce collège ?

1-2- L'état de la question

Sur la question d'identification des facteurs de l'échec ou de la réussite scolaire, la plupart des recherches réalisées indexent trois éléments : l'influence du milieu social de provenance, celle de l'école et celle du personnel enseignant. Mais avant tout, le milieu social de provenance des apprenants tient une place importante dans l'explication de l'échec ou de la réussite scolaire. La question du milieu de provenance des apprenants et son influence sur leur rendement scolaire est une question sociologique qui a fait l'objet de plusieurs recherches rendant ainsi possible l'existence d'une abondante littérature. Ainsi, la plupart des documents consultés dans le cadre de ce travail, identifient le contexte familial comme le facteur le plus important influant sur le bonheur et sur le rendement scolaire des élèves.

12-1- Le contexte familial et son influence sur le rendement des élèves.

Dans l'appréciation de l'influence qu'exerce la famille sur le rendement scolaire des élèves, les variables suivantes sont les plus critiquées. Il s'agit notamment de la situation économique de la famille, du niveau d'instruction des parents, de l'affection des parents et leur proximité à leurs enfants. Par ailleurs, l'étude de l'influence du contexte familial sur le rendement scolaire a cristallisé nombre de recherches dans le domaine des sciences de l'éducation.

- ***L'influence du statut socio-économique des parents sur le rendement scolaire de leurs enfants***

La littérature démontre largement que le statut socio-économique a une influence positive ou négative marquée et directe sur les résultats scolaires des enfants. Selon Langevin (*L'abandon scolaire. On ne naît pas décrocheur !* Outremont, Les Éditions logiques, 1999, 379 pages), on retrouve plus de décrocheurs parmi les familles pauvres que parmi les autres classes sociales. Deux caractéristiques sont associées à ce type de famille : une faible scolarisation du chef de famille ou de sa conjointe ainsi qu'une faible survie financière. Il existe donc un lien étroit entre niveau d'instruction et emploi des parents, revenu de la famille et décrochage scolaire.

De plus, le statut socio-économique des parents influe sur les aptitudes des élèves, leur succès à l'école et leur adaptation à la vie scolaire. En effet, quand les parents ont un statut socio-économique acceptable, cela favorise l'éclosion de certaines aptitudes de

leurs enfants. Ainsi, Ryan et Adams (*Relations familiales et succès scolaire des enfants* : données de l'étude longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes, 1998, 35 pages) démontrent que, plus le statut socio-économique d'une famille est élevé, plus les enfants sont susceptibles d'avoir de bonnes aptitudes scolaires et de vivre davantage de succès et de réalisations dans leurs études. De même, les enfants de milieu défavorisé ont souvent de la difficulté à s'adapter aux règles de fonctionnement de l'école parce qu'ils y sont mal préparés. S'ajoute à ces problèmes d'adaptation un fossé linguistique qui rend les enfants mal à l'aise pour comprendre et utiliser le même langage que le personnel enseignant.

Par ailleurs, dans son ouvrage *Psychologie et guidance en milieu africain, Introduction à une relation éducative plus réussie entre éducateurs parents et enfants africains*, CAAREC Editions, 2009, Gabriel C. BOKO a montré que parmi les causes de l'échec scolaire, la situation économique des familles occupe une place prépondérante. Selon l'auteur, dans les familles où le revenu est faible, il y a un sentiment de culpabilité qui pèse sur l'enfant ou les enfants qui fréquentent. En effet, les autres membres de la famille et surtout les autres frères qui ne fréquentent pas accusent celui ou ceux qui le font d'être la source de tous les problèmes pécuniaires de la famille. Pour l'auteur, « *ce sentiment est de plus en plus exacerbé si la famille augmente numériquement et si le coût des dépenses de survie augmente dans le pays concerné* » (op cit, p. 171). Pointé de plus en plus du doigt, l'enfant accusé décide d'alléger la souffrance des siens en décrochant ou en réduisant l'effort scolaire. Ainsi, au lieu de travailler pour vite finir et cesser de peser sur sa famille, il ralentit le rythme du travail. Il s'ensuit alors des redoublements, ce qui produit l'inverse de ce que souhaite l'enfant puisque les dépenses iront croissantes.

Enfin, on ne saurait parler de l'influence du milieu familial et notamment de celle du statut socio-économique sur le rendement scolaire sans évoquer les résultats du travail de Coleman. Le célèbre rapport Coleman qui a fait époque lors de sa publication en 1966 (COLEMAN J. S., CAMPBELL E. Q., HOBSON C. J., MCPARTLAND J., MOOD A. M., WEINFELD F. D., YORK R. L. (1966). – *Equality of Educational Opportunity*. Washington, DC : US Office of Education.) confirme que, lorsqu'on les compare à ceux qui proviennent de milieux plus aisés, les élèves originaires de milieux défavorisés risquent davantage de rencontrer des difficultés scolaires. Selon ce rapport,

les enfants issus des milieux sociaux défavorisés ont moins de chance de réussir à l'école que ceux qui proviennent des milieux favorisés. Chez les premiers, il est souvent constaté un retard compris entre 2 et 3 ans par rapport à l'évolution normale à l'école. Aussi le taux d'abandon et de redoublement est-il élevé chez ces mêmes élèves.

○ *L'influence du niveau d'instruction des parents sur le rendement scolaire des apprenants.*

Le niveau d'étude des parents est un facteur qui influe aussi sur le rendement scolaire des élèves. Quand les parents ont un bon niveau d'étude, quand ils ont passé plus de temps à l'école, cela rejaillit positivement sur le parcours de leurs enfants en ce sens qu'ils constituent un exemple pour leurs enfants qui ont envie d'en faire autant ou même plus. Les parents instruits sont aussi beaucoup plus enclins à comprendre les besoins de scolarité de leurs enfants, à leur apporter de satisfaction et à les motiver dans leur travail que ceux qui ne le sont pas. C'est ce que souligne Murat (Le retard scolaire en fonction du milieu parental : L'influence des compétences des parents ». *Économie et statistique*, n° 424-425, en ces termes : « *La prise en compte du capital culturel se fait le plus souvent en tenant compte de la scolarité des parents.* ».

En fait, l'éducation des enfants commence par celle des parents, c'est-à-dire que les parents ne peuvent bien éduquer que si eux-mêmes sont bien éduqués. TARDE ne disait-il pas que :

- « *La partie la plus efficace de l'éducation consistant en exemples et non en conseils, il faudrait pour refondre totalement le type social des nouvelles générations, commencer par soumettre à une nouvelle frappe leurs éducateurs, les adultes d'à présent* » (G. TARDE, *Revue internationale de sociologie*, 1901, cité par J. LEIF et A. BIANCHERI, cité par Colette HOUNDAKENOU dans son mémoire sur *La responsabilité des parents dans l'éducation des enfants et le devenir de la société*, 1998).

Le niveau d'étude du père et celui de la mère permettent de prédire les aspirations scolaires des élèves du secondaire. Encore une fois, la problématique de la mobilité sociale intergénérationnelle se confirme puisque, moins les parents d'un jeune sont scolarisés, moins les chances qu'il souhaite poursuivre des études post-secondaires sont grandes. Comme le précise les auteurs (Perron et al., 1999) :

« Par exemple, les jeunes dont le père n'a pas complété ses études secondaires ont une probabilité neuf fois plus grande de ne pas poursuivre au-delà du secondaire que ceux dont le père a fréquenté l'université. Quant aux élèves dont les études de la mère ne sont pas complétées, leur probabilité de s'arrêter à leur tour au niveau secondaire est multipliée par sept. »

Retenons ici que la scolarité des parents influe beaucoup sur le rendement scolaire de leurs enfants.

1-2-2- L'influence des différents milieux de vie.

Outre le contexte familial (statut socio-économique et le niveau d'étude des parents), l'environnement extérieur dans lequel vit l'enfant exerce une influence non moins négligeable sur son rendement à l'école. A ce niveau, il est important de souligner que de façon générale, les élèves issus des milieux ruraux et périurbains ont moins de chance de réussite scolaire. Cela s'explique par le fait qu'ils sont confrontés au manque d'infrastructures socio-éducatives adéquates et de modèles en termes de réussite scolaire à suivre.

De plus, il y a un autre type d'influence relative au milieu extérieur de l'enfant qu'il ne faut pas occulter. Il s'agit de l'influence en termes de comportements. En effet, quand un élève (notamment un adolescent) fréquente un groupe de jeunes irresponsables et inconscients, cela se répercute négativement sur ses résultats. Les groupes fréquentés peuvent conduire à l'abandon des classes, à la baisse des résultats, à la drogue, à la grossesse etc.

Nous avons analysé ici les différents écrits des spécialistes de la question de l'éducation sur les influences exercées par le contexte familial (statut socio-économique et niveau d'étude des parents) et le milieu extérieur dans lequel vit l'enfant. Mais il est important de mentionner que ces facteurs ne sont pas les seuls qui influencent le rendement scolaire. Comme évoqué au début de cette revue de littérature, il y a également l'influence de l'école et du personnel enseignant qui s'exerce sur le rendement des élèves. Mais dans le cadre de ce travail nous nous sommes limités au contexte familial et l'environnement extérieur des élèves.

1-2-3- L'importance de l'éducation familiale.

L'éducation familiale est le processus par lequel une famille élève et éduque un enfant, depuis la naissance de ce dernier jusqu'à son âge adulte. Cette éducation est généralement accomplie par les parents biologiques de l'enfant en question. Dans de nombreux cas, les orphelins ou les enfants abandonnés reçoivent une éducation familiale de la part de parents non-biologiques. D'autres peuvent être adoptés, élevés par une famille d'accueil ou être placés dans un orphelinat. Les buts de l'éducation familiale font l'objet de débats. En général, les parents subviennent aux besoins physiques de l'enfant, les protègent des nuisances, et leur transmettent des compétences et valeurs culturelles jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge adulte.

L'éducation familiale revêt une importance capitale. Ce rôle prépondérant de l'éducation familiale réside dans le fait qu'il y a des choses que l'enfant apprend dans la famille que l'école n'arrive pas à assurer faute de temps ou de mauvaise organisation. L'éducation familiale permet à l'enfant d'avoir accès aux valeurs et vertus cardinales dont il a besoin pour bien vivre. La famille transmet à l'enfant l'éducation culturelle et culturelle. C'est ce que souligne cet extrait de BOURSIN dans lequel un accent particulier est mis sur la responsabilité des parents :

« Il est à la fois naturel-de droit naturel-que ceux qui ont pris la responsabilité de faire naître un enfant aient le droit et le devoir de lui transmettre une éducation de connaissances, d'idées et de valeurs. C'est un droit et un devoir autant et même plus que de le nourrir, de le vêtir, de le chauffer et de lui transmettre des biens » (J.L. BOURSIN, Les chemins de la liberté éducative, cité par Colette HOUNDAKENOU dans son mémoire : La responsabilité des parents dans l'éducation des enfants et le devenir de la société, 1998).

C'est dans la famille que l'individu acquiert les premières notions de savoir-vivre et du savoir-être. La personnalité d'un individu dans la société a forcément quelque chose à voir avec la famille qui l'a élevé. N'est-il pas courant d'entendre dire de quelqu'un qu'il est à l'image de ses parents ? Outre la vertu et les valeurs, la famille éduque les enfants à la sensibilité humaine et à la vie en communauté. Elle leur enseigne également le pouvoir, le contrôle, la responsabilité, la prise de décision, la gestion des

situations de la vie, l'acceptation de la mort, le courage de prendre des risques, le comportement religieux ...

L'éducation familiale en raison de son importance constitue la base même de l'éducation conventionnelle. Elle est d'autant plus importante que quand elle est faussée, l'éducation donnée à l'école a une forte chance d'échouer. Son influence sur l'école est déterminante. C'est l'ensemble des valeurs et de tout ce que l'enfant reçoit de ses parents avant de mettre pied à l'école qui lui permettent d'y rester et de vite s'ouvrir à l'enseignement que l'école lui donne. Le constat empirique nous a permis de voir que les enfants qui n'ont pas eu la chance de bénéficier d'une éducation familiale valide peinent à assimiler ce qu'on leur enseigne à l'école. Les nombreux cas d'abandon précoce des classes auxquels on assiste proviennent en partie de la carence en éducation familiale. En fait, ce que l'enfant reçoit de sa famille comme éducation constitue le repère, la base de sa réaction en face de toutes les situations auxquelles il sera confronté dans la société que ce soit à l'école ou dans n'importe quel domaine.

Dans cette revue de littérature, nous avons présenté l'existant théorique sur le thème de notre étude. Les documents consultés ont abordé dans l'ensemble l'influence du milieu familial (statut socio-économique et niveau d'instruction des parents), du milieu extérieur de l'apprenant et l'importance de l'éducation familiale.

Dans notre travail, nous allons aborder aussi bien l'influence du statut socio-économique des parents et du milieu sur le rendement scolaire des apprenants que celle de la promiscuité du milieu avec le Nigéria sur le rendement scolaire des apprenants. Nous allons aussi mettre l'accent sur l'aspect relatif à la mentalité de certains parents de la zone qui n'ont pas encore compris ce qui est réellement leur rôle dans la réussite de leurs enfants à l'école.

1-3- Objectif de l'étude

○ Objectif général

L'objectif général de ce travail est de montrer l'influence ou l'impact du milieu social de provenance de l'apprenant sur le rendement scolaire.

○ *Objectifs spécifiques*

Il s'agit plus spécifiquement de :

- montrer que le statut socio-économique, le niveau d'instruction des parents et l'exode des apprenants vers le Nigéria à la quête de l'argent influent négativement sur le rendement des apprenants ;
- montrer que le milieu de vie des apprenants impacte négativement leur rendement scolaire ;
- montrer que l'Etat à travers l'école peut se doter des outils pour limiter les effets négatifs du milieu social de provenance sur le rendement scolaire.

1-4- Hypothèses de recherche

Relativement aux objectifs,

- le statut socio-économique, le niveau d'instruction des parents et l'exode des apprenants vers le Nigéria à la quête de l'argent influent négativement sur le rendement des apprenants;
- le milieu de vie des apprenants impacte négativement leur rendement scolaire
- les réalités montrant que certains apprenants réussissent bien à l'école en dépit de leur provenance de milieux sociaux défavorisés, des stratégies existent pour maximiser le rendement scolaire de tous les apprenants quels que soient leurs milieux de provenance.

1-5- Clarification conceptuelle

- *Milieu social de provenance* : le terme milieu, étymologiquement vient de la contraction de deux mots *mi* et *lieu* et désigne endroit (*Le Grand Robert*, SEJER, 2005). Le mot recouvre plusieurs significations selon les dictionnaires. Mais dans le contexte de notre travail, **milieu social de provenance** désigne l'ensemble des propriétés, des caractéristiques spécifiques que présente l'arrondissement de Djomon et certains villages environnants. Ces caractéristiques sont constituées de l'exode massif des apprenants vers le Nigéria en pleine année et pendant les vacances à la quête de l'argent, la mentalité des parents qui n'ont pas encore

compris l'importance de l'investissement sur l'éducation des enfants et la situation socio-économique des parents.

- **Réussite scolaire** : le terme « réussite » vient du verbe « réussir » et a une étymologie italienne. Il vient de l'italien *riuscire* qui veut dire « ressortir ». Selon *Le Petit Larousse 2010*, « réussir », c'est avoir un résultat heureux, se terminer par un succès. La réussite est donc synonyme de succès. L'adjectif « scolaire » vient du latin *schola* qui désigne « école » et signifie ce qui se rapporte à l'école ou l'enseignement selon le même dictionnaire. A partir des étymologies, la réussite scolaire est donc le succès obtenu à l'école.

De façon générale, la réussite scolaire se définit sous deux angles : la réussite interne et la réussite externe. La réussite interne se mesure par le taux de passage en classe supérieure et par celui de réussite aux examens nationaux. Quand, à la fin de l'année, les élèves sont nombreux à passer en classes supérieures et à réussir aux examens nationaux, on dit qu'il y a réussite scolaire.

La réussite externe quant à elle se définit par la capacité des apprenants formés à s'insérer dans le tissu économique, à réussir dans la vie active.

Dans le cadre de ce travail, c'est la réussite interne de l'école qui nous intéresse.

Section 2 : Cadre méthodologique

2-1- But de l'étude

Depuis notre entrée à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo, nos différents stages et les expériences acquises en tant qu'enseignant de philosophie, nous avons toujours été interpellé par les résultats scolaires qui, comme nous l'avons déjà mentionné dans la problématique, sont de plus en plus préoccupants. Nous avons donc compris qu'il est important de faire quelque chose pour contribuer à l'analyse de la crise que traverse le système éducatif de notre pays et d'apporter des suggestions pour arrêter la saignée. C'est ce qui nous amène à travailler sur le thème ci-dessus libellé. Il s'agit d'aider à appréhender le milieu de provenance comme une variable importante qui détermine la réussite ou l'échec scolaire de l'apprenant.

2-2- Recueil de données documentaires

Dans le cadre de notre étude, nous nous sommes rendu dans quatre différentes bibliothèques. Nous avons commencé par la bibliothèque la plus proche qui est celle de l'Ecole Normale Supérieure. Là, nous avons eu droit à certains ouvrages de référence importants qui traitent de notre sujet de recherche. Ensuite, nous nous sommes rendu à la Bibliothèque Nationale et au CAEB (Conseil des Activités Educatives du Bénin). Si au niveau de cette dernière nous n'avons pas pu avoir assez d'informations, notre recherche à la bibliothèque nationale nous a permis en revanche de recueillir des informations sur le sujet. Enfin, notre recherche nous a conduit à la bibliothèque du CDIP (Centre de Documentation et d'Information Pédagogique) de l'INFRE (Institut National de Formation et de Recherche en Education) où nous avons eu accès à un nombre important de documents et de mémoires qui traitent de notre thème.

2-3- Cadre physique de l'étude

Le Collège d'Enseignement Général de Djomon est un établissement public situé dans la commune d'Avrankou, une commune du département de l'Ouémé. Djomon est un arrondissement qui est composé de douze (12) villages à savoir : Afandji Tanmè, Houéli, Houngo, Danmè Kpossou, Djomon, Lotin Gbèdjèwouin, Lotin Gbégo, Gbétchou, Gbodjè, Sèkanmè, Ahovo, Sèdjè Ahovo et Bokouso. Le CEG Djomon est créé en Octobre 2001 avec deux (02) groupes pédagogiques d'un effectif total de quatre-vingt-six (86) élèves. Le premier directeur a pour nom M. Sylvestre AHISSOU.

Douze (12) ans après la création du CEG soit en Octobre 2013, le second cycle fut créé avec une seule série, la 2nde D sous la direction de M. Gbigbogodo SEDAGBANDE. Au titre de l'année scolaire 2015-2016, 27 groupes pédagogiques ont animé le collège avec un effectif total de 1346 élèves. M. HOUESSIGBEDE D. Moïse est l'actuel Directeur du CEG Djomon. Mentionnons toutefois qu'il sera admis à faire valoir ses droits à la retraite à partir d'octobre 2016.

2-4- Population cible et échantillonnage

La cible de cette étude est constituée des enseignants du CEG Djomon, des élèves ainsi que leurs parents. Pour faciliter notre recherche, nous avons procédé à l'échantillonnage de cette cible comme le présente le tableau ci-dessous.

Tableau 1 : Echantillon des cibles

Participants	Effectifs
Elèves	40
Parents	25
Enseignants	25
Total	90

Source : Réalisé par nous-même

2-5- Technique et déroulement de l'étude

2-5-1- Les entrevues

Dans le but de recueillir les avis des différents acteurs concernés par le thème de notre recherche, nous avons réalisé des entrevues. Ces dernières nous ont conduit dans un premier temps vers les élèves ciblés. Des questions relatives à leurs conditions d'étude, aux difficultés rencontrées dans les études, au suivi parental leur ont été posées. Dans un deuxième temps, nous nous sommes entretenu avec certains enseignants du CEG Djomon à propos de leurs observations lors des pratiques de classes concernant les réalités du milieu, du CEG et les propositions pour maximiser le rendement des apprenants du collège. Pour finir, nous avons réalisé des échanges avec certains parents. Ce fut l'occasion pour nous de recueillir les difficultés qu'ils rencontrent dans le suivi

et la prise en charge de l'éducation de leurs enfants. Ils nous ont également fait part de leurs suggestions pour rehausser le niveau scolaire des apprenants du milieu. Mentionnons qu'en raison de l'illettrisme de la plupart des parents interviewés, les entrevues ont été réalisées en langue nationale gounbé.

2-5-2- Les questionnaires

Pour compléter les informations issues des entrevues, nous avons administré à des enseignants, aux élèves et à des parents des questionnaires d'enquête (voir annexe).

La majorité des données présentées dans les résultats est le produit du remplissage desdits questionnaires. Le questionnaire adressé aux enseignants porte en général sur :

- le statut de l'enseignant et son ancienneté au CEG Djomon,
- ses représentations sur le CEG Djomon et sur le milieu
- ses observations sur le niveau des apprenants et leurs difficultés à réussir à l'école
- les influences exercées par le milieu sur le rendement des apprenants du CEG Djomon.

Le questionnaire adressé aux élèves porte en général sur :

- l'âge, la classe et l'ancienneté de l'élève au CEG Djomon
- les difficultés rencontrées dans ses études liées à son milieu de vie
- la façon dont ses parents s'intéressent à son travail scolaire
- ses besoins que ses parents n'arrivent pas à satisfaire

Quant aux parents leur questionnaire porte en résumé sur :

- la profession du parent
- le nombre d'enfants qu'il a inscrits au CEG Djomon
- la façon dont il suit le travail de son ou ses enfants à l'école
- l'encadrement qu'il leur donne à la maison
- ses difficultés à pourvoir au besoin de son ou ses enfants
- ses suggestions pour l'amélioration des conditions de vie des apprenants du CEG Djomon.

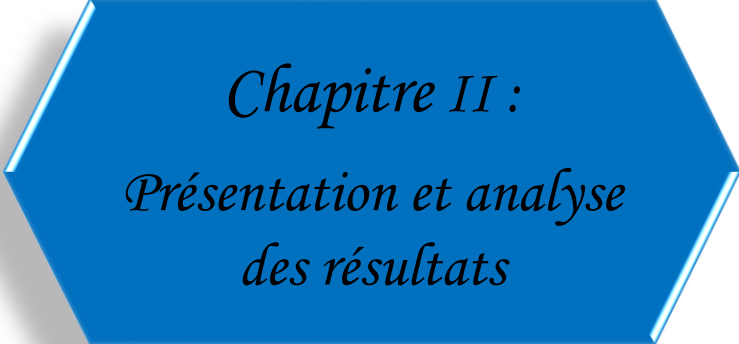
Nous avons rencontré quelques difficultés lors de notre recherche.

2-5-3- Limites et difficultés

Comme lors de tout travail de recherche, nous avons rencontré quelques difficultés, lesquelles n'ont pas eu cependant une incidence majeure sur l'étude.

En ce qui concerne le volet empirique de la recherche, la principale difficulté rencontrée est l'indisponibilité de certains parents d'élèves ou le refus catégorique d'autres à répondre à nos questions. En effet, certains parents n'ont pas compris l'intérêt du travail de recherche que nous avons entrepris et ont ainsi refusé de répondre à nos questions.

La deuxième difficulté est relative à la concomitance des recherches pour l'élaboration du mémoire avec les cours à l'ENS de Porto-Novo. La simultanéité de ces travaux a été quelque peu difficile à gérer pour nous.



*Chapitre II :
Présentation et analyse
des résultats*

Il est exposé dans ce chapitre, le volet empirique de notre travail. Il comporte deux sections consacrées respectivement à la présentation et l'analyse des résultats.

Section 1 : Présentation des résultats

Tableau 2 : Récapitulatif du taux de participation

Participants	Nombre de copies de questionnaires distribuées	Nombre de copies de questionnaires collectées	Taux de participation
Elèves	40	35	87,5 %
Parents	25	18	72 %
Enseignants	25	21	84 %
Total	90	74	82,22 %

Source : réalisé par nous-même

Tableau 3 :

Sur la satisfaction des besoins des apprenants par leurs parents. (Vos parents satisfont-ils vos besoins ?).

Réponses	Plus que le nécessaire	Le nécessaire	Pas suffisamment	Total
Nombre d'apprenants	05	11	19	35
Pourcentage	14,28 %	31,42 %	54,28 %	100%

Source : réalisé par nous-même

Sur les 35 apprenants dont nous avons pu collecter les questionnaires, 05 apprenants soit 14,28 % ont répondu qu'à leur disposition leurs parents ont mis plus que ce qu'il faut pour qu'ils réussissent à l'école. Ils vivent alors dans le confort absolu tandis que 11 apprenants sur 35 soit 31,42 % ont répondu qu'en ce qui concerne la satisfaction de leurs besoins, leurs parents leur donnent juste ce qu'il faut. En revanche,

19 apprenants sur 35 soit 54,28 % ont déclaré que leurs parents ne leur donnent pas suffisamment les moyens pour réussir à l'école.

Tableau 4 :

Sur l'accomplissement des tâches extra-scolaires et leur empiètement sur le temps des études scolaires. (Vos parents vous obligent-ils à accomplir des tâches extra-scolaires et le temps de leur exécution influe-t-il sur celui des travaux scolaires ?)

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'apprenants	19	16	35
Pourcentage	54,28 %	45,72 %	100%

Source : réalisé par nous-même

En ce qui concerne l'accomplissement des tâches extra-scolaires et leur empiètement sur le temps des études scolaires, la majorité des apprenants, c'est-à-dire 19 sur les 35 soit 54,28 % ont répondu que leurs parents les astreignent à l'accomplissement des tâches extra-scolaires et que surtout l'exécution de ces tâches les empêche de faire en temps convenable leurs devoirs de maison ou à vite se préparer pour aller en cours. Ils sont seulement 16 soit 45,72 % à admettre le contraire.

Tableau 5 :

Sur les sources de recherche des apprenants. (Comment arrangez-vous pour faire les travaux de recherche donnés par les professeurs ?)

Réponses	Vous vous servez des anciens cahiers	Vous sollicitez l'aide de vos aînés	Vous recopiez ce que font vos camarades	Vous ne faites pas les travaux de recherche	Total
Nombre d'apprenants	15	08	07	05	35
Pourcentage	42,85 %	22,85 %	20 %	14,28 %	100%

Source : réalisé par nous-même

Un centre de documentation n'existant ni dans le collège ni dans le milieu, 15 des 35 apprenants soit 42,85% ont répondu que, pour effectuer les travaux de recherche, ils se contentent des anciens cahiers des différentes disciplines. 08 apprenants soit 22,85 % ont répondu, que pour les recherches, ils se remettent à leurs grands frères et/ou sœurs tandis que 07 soit 20 % de l'effectif total ont répondu qu'ils se bornent à recopier ce que produisent leurs camarades. Pour finir ils sont 05 apprenants sur les 35 soit 14, 28% à répondre qu'ils ne font pas souvent les travaux de recherches à eux donnés par les enseignants.

Tableau 6 :

Sur l'accomplissement des travaux à but lucratif parallèlement aux travaux scolaires (les élèves jobistes) : (Accomplissez-vous de petites tâches parallèlement aux travaux de l'école afin de gagner un peu de sous ?)

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'apprenants	21	14	35
Pourcentage	60 %	40%	100%

Source : réalisé par nous-même

Sur la question de l'accomplissement de petits travaux à but lucratif parallèlement aux activités scolaires, une grande partie des apprenants interrogés, 21 soit 60 % ont répondu avoir l'habitude de ces jobs contre 14 soit 40 %. Des entrevues réalisées, il ressort que dans le rang de ceux qui ont reconnu avoir de petits jobs, ils sont nombreux à se rendre au Nigéria pendant les congés et les grandes vacances afin de se faire un peu d'argent pour aider les parents dans la satisfaction de leurs besoins.

Tableau 7 :

Sur la disponibilité de répétiteurs. (Avez-vous au moins un répétiteur à la maison ?)

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'apprenants	07	28	35
Pourcentage	20 %	80 %	100 %

Sur la disponibilité d'au moins un répétiteur à la maison, 07 des apprenants interrogés soit seulement 20 % ont répondu qu'ils ont de répétiteurs contre 28 soit 80 % qui ont répondu par la négative.

Tableau 8 :

Opinion des enseignants sur l'influence du milieu social de provenance des apprenants sur leur rendement scolaire. (Pensez-vous que le milieu de provenance des apprenants influe sur leur rendement scolaire ?)

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	17	4	21
Pourcentage	80,95 %	19,04 %	100 %

Source : Réalisé par nous-même

Interrogés sur l'influence du milieu social de provenance des apprenants sur leur rendement scolaire, 17 enseignants sur 21 soit 80,95 % ont répondu que le milieu d'où viennent les élèves, conditionnent leur rendement scolaire contre 04 soit 19,04 % qui pensent que l'origine sociale n'impacte pas vraiment les résultats des apprenants.

Tableau 9 :

Opinion des enseignants sur le suivi parental. (Les parents de vos apprenants jouent-ils leur rôle de suivi selon vous ?)

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre d'enseignants	05	16	21
Pourcentage	23,80 %	76,19 %	100 %

Source : réalisé par nous-même

A propos de la question du suivi parental, les enseignants sont 16 soit 76,19 % à répondre que les parents de leurs apprenants ont complètement démissionné et ne jouent donc plus le rôle qui est le leur dans la réussite de leurs enfants. En revanche 05 enseignants sur 21 soit 23,80 % ont répondu qu'il existe encore certains parents qui s'efforcent de jouer leur rôle dans la réussite scolaire de leurs enfants.

Tableau 10 :

Le niveau d'instruction des parents.

Niveau d'instruction	Nombre de parents	Pourcentage
Non alphabétisés en français	09	50 %
Niveau moyen d'instruction	05	27,77 %
Lettrés	04	22,22 %
Total	18	100 %

Source : réalisé par nous-même

Les enquêtes menées ont permis d'avoir une idée générale du niveau d'instruction des parents. Ainsi la moitié des parents ciblés 09 soit 50% sont analphabètes. Ils ne sont pas scolarisés en français et dans leur rang on compte majoritairement des paysans. Ils sont 05 soit 27,77 % à avoir un niveau d'instruction moyen contre seulement 04 soit 22,22 % qui sont lettrés.

NB :

- Les parents dont nous jugeons le niveau d’instruction ‘‘moyen’’, sont ceux qui exercent des professions telles que les conducteurs de véhicules administratifs, les agents de liaison et certains qui exercent des professions libérales comme la couture, la mécanique mais qui s’expriment en Français.
- Les parents que nous appelons ‘‘lettrés’’ sont entre autres, les enseignants, les administrateurs, ...

Tableau 11 :

Sur l’encadrement des apprenants à la maison par les parents. (Comment encadrez-vous vos enfants à la maison ?)

Réponses	Vous les suivez vous-même	Vous leur avez pris des répétiteurs	Vous avez confié leur encadrement à leurs frères et/ou sœurs aînés	Vous les laissez se débrouiller eux-mêmes	Total
Nombre de parents	04	03	04	07	18
Pourcentage	22,22 %	16,66 %	22,22 %	38,88 %	100 %

Source : réalisé par nous-même

Interrogés sur l’encadrement qu’ils donnent à leurs enfants à la maison, 04 des parents ciblés soit 22,22 % ont répondu qu’ils suivent eux-mêmes leurs enfants à la maison. Mentionnons que s’ils suivent les enfants c’est parce qu’ils ont le niveau d’instruction à cet effet. 03 soit 16,66 % des parents ont répondu avoir pris de répétiteurs pour l’encadrement de leurs enfants. 04 des parents interrogés soit 22,22 % ont répondu qu’ils avaient confié l’encadrement de leurs enfants à leurs frères et/ou sœurs aînés contre 07 soit 38,88 % qui ont répondu qu’ils laissaient les enfants se débrouiller eux-mêmes.

Tableau 12 :

Sur les difficultés des parents à pourvoir aux besoins matériel et financier de leurs enfants. (Avez-vous de difficultés à pourvoir aux besoins matériel et financier de vos enfants ?)

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre de parents	14	04	18
Pourcentage	77,77 %	22,22 %	100 %

De ce tableau, il ressort que 14 soit 77,77 % des parents interrogés ont répondu qu'ils ont de difficultés à pourvoir aux besoins matériel et financier de leurs enfants contre seulement 04 soit 22,22% qui ont répondu par la négative.

Section 2 : Analyse des résultats

2-1- Présentation, analyse et comparaison des résultats au BEPC du CEG Djomon avec ceux du CEG Application des cinq dernières années.

Dans le but de montrer de façon concrète l'impact négatif des caractéristiques sociales de la zone d'implantation du collège sur le rendement scolaire des apprenants, nous avons choisi d'analyser et de comparer les résultats au BEPC du CEG Djomon des cinq dernières années, c'est-à-dire de 2012 à 2016 avec ceux du CEG Application situé dans la ville de Porto-Novo. Nous avons choisi de ne pas analyser les résultats du Bac parce que l'école a présenté de candidats à cet examen pour la première fois cette année (2016) et il ne nous paraît pas sérieux d'expliquer ces résultats par les facteurs que nous avons identifiés dans ce travail. Nous avons opté pour les résultats aux examens de fin d'année et non pour ceux des classes intermédiaires parce que les premiers nous paraissent plus fiables que les derniers. (Les tableaux statistiques de ces différents examens sont à l'annexe du document).

Ainsi, en 2012, le CEG Djomon a présenté au BEPC un total de cent soixante-cinq (165) candidats dont cent neuf (109) garçons et cinquante-six (56) filles. Sur cet effectif total, trente-huit candidats dont trente (30) garçons et huit (08) filles sont admis soit un taux de réussite de 23,03 %. L'école a donc enregistré un taux d'échec de 76,97%. Par contre, le CEG Application a présenté un total de cent (100) élèves dont cinquante et un (51) garçons pour quarante-neuf (49) filles. Sur cet effectif, quatre-vingt-un (81) candidats dont quarante et un (41) garçons et quarante (40) filles sont admis soit un taux de réussite de 81% contre 23,03% pour le CEG Djomon. La seule chose qu'on puisse dire des résultats du CEG Djomon est qu'ils ne sont pas reluisants. N'ayant même pas atteint 30% de taux de réussite, il convient de dire clairement que les choses ne se sont pas bien passées cette année-là en ce qui concerne le BEPC au CEG Djomon.

En 2013, le CEG Djomon a inscrit un total de deux cent trente-huit (238) candidats. Deux cent trente-cinq ont composé dont cent cinquante-cinq (155) garçons et quatre-vingts (80) filles. Quatre-vingt-dix-sept (97) candidats dont soixante-neuf (69) garçons et vingt-huit (28) filles ont pu décrocher le BEPC soit un taux de réussite de 41,28 % contre 58,72% d'échec. Au CEG Application par contre, cent soixante-cinq (165) candidats ont été inscrits dont quatre-vingt-quatorze (94) garçons et soixante et onze

(71) filles. Cent quarante-huit (148) candidats dont quatre-vingt-deux (82) garçons et soixante-six (66) filles ont pu tirer leur épingle du jeu, soit un taux de réussite de 89,70% contre 41,28%. La différence cette année-là aussi entre les deux collèges en comparaison est considérable. Comme l'indiquent ces résultats, l'école a fait mieux que l'année précédente mais la moisson n'est pas pour autant bonne puisque le taux de réussite est en dessous de 50%. Plus de la moitié des candidats présents (58,72%) ayant échoué, il faut admettre que le collège peut mieux faire.

En 2014, le CEG Djomon a inscrit deux cent dix-sept (217) candidats. Deux cent seize (216) candidats dont cent quarante-cinq (145) garçons et soixante-onze (71) filles ont effectivement composé. Soixante-huit (68) candidats dont cinquante-trois (53) garçons et quinze (15) filles, soit un taux de réussite de 31,34 %. Le CEG Application de son côté a présenté cent quarante-huit (148) candidats dont soixante-seize (76) garçons et soixante-douze (72) filles. Ils sont cent trente-deux (132) dont soixante-onze (71) garçons et soixante et un (61) filles à réussir à cet examen soit 89,19% de taux de réussite contre 31,34% pour le CEG Djomon. Le taux d'échec pour le CEG Djomon est de 68,98 %. En 2014, le collège a donc fait moins que l'année précédente et est encore resté très loin du CEG Application.

En 2015, le CEG Djomon a inscrit un total de cent quatre-vingt-dix-sept (197) candidats au BEPC. Cent quatre-vingt-quatorze (194) ont effectivement composé dont cent vingt-neuf (129) garçons et soixante-cinq (65) filles. Sur cet effectif de candidats présents, cinquante-quatre (54) dont trente-six (36) garçons et dix-huit (18) filles ont pu tirer leur épingle du jeu soit un taux de réussite de 27,83% contre un taux d'échec de 72,17 %. Au CEG Application la même année, cent trente (130) candidats dont soixante-sept (67) garçons et soixante-trois (63) filles ont été inscrits au BEPC. Cent deux (102) candidats dont cinquante-sept (57) garçons et quarante-cinq (45) filles sont admis à l'examen soit un taux de réussite de 78,46% pendant que le CEG Djomon a enregistré 27,83% de taux de réussite. Ici encore, les résultats ne sont pas bons au CEG Djomon. Le taux de réussite n'atteint même pas 30%.

En 2016 pour finir, deux cent trente-neuf (239) candidats dont cent cinquante (150) garçons et quatre-vingt-neuf (89) filles ont été inscrits au CEG Djomon. La totalité

a effectivement composé. Sur cet effectif, seulement vingt-trois (23) candidats dont treize (13) garçons et dix (10) filles soit un taux de réussite de 9,62 % contre 90,38 % de taux d'échec. Au CEG Application, cent quarante-sept (147) candidats dont soixante-dix-neuf (79) garçons et soixante-huit (68) filles ont été présentés au BEPC. Sur cet effectif, soixante-six (66) candidats dont trente-huit (38) garçons et vingt-huit (28) filles sont admis soit un taux de réussite de 44,89% contre 9,62% pour le CEG Djomon. Il est vrai qu'en 2016, le taux de réussite national au BEPC est très bas, mais 9,62 % de réussite est très exécrable.

Ainsi, des résultats que nous venons de présenter, on peut déduire que depuis 2012, l'école n'a jamais atteint 50 % de réussite au BEPC. La comparaison des résultats du CEG Djomon avec ceux du CEG Application a révélé un écart trop important entre les deux collèges. La plus petite différence entre les résultats des deux collèges est de 35,27% (en 2016). L'analyse que nous pouvons faire de ces résultats est que le CEG Application, en raison des atouts dont il dispose (il est en ville, et même si le collège ne dispose pas lui-même de bibliothèque, il en existe plusieurs dans la ville, il y a aussi la disponibilité de la connexion internet pour les recherches) et de l'absence de certaines pesanteurs sociales (l'exode des élèves vers le Nigéria à la quête de l'argent, la mentalité des parents qui n'ont pas encore compris l'importance de l'investissement sur les enfants, le refus des parents de laisser les enfants travailler) Il est vrai que quand nous allons pousser l'analyse loin, on doit dire que le visage que présentent ces résultats est dû à la conjonction de plusieurs facteurs défavorables. Mais parmi ces derniers les traits sociaux de la zone d'implantation du collège avec tout ce qui lui manque se place à un rang prépondérant.

2-2- L'impact du statut socio-économique des parents sur le rendement scolaire de leurs enfants.

Les données recueillies par le biais des questionnaires distribués et des entrevues réalisées ont permis de se rendre compte de certaines réalités qui expliquent l'aspect que présentent les résultats scolaires des apprenants du CEG Djomon. L'une de ces réalités est la situation socio-économique des parents de ce milieu. En effet, à partir des données de notre enquête, nous pouvons affirmer sans ambages qu'en général, les parents qui ont inscrit leurs enfants au CEG Djomon ont une situation économique qui ne leur permet

pas de subvenir convenablement aux besoins matériel et financier de leurs enfants. Ainsi, quatorze (14) des parents interrogés soit 77,77% ont admis éprouver de difficultés en ce qui concerne la satisfaction des besoins scolaires de leurs enfants. Ces difficultés se manifestent par l'incapacité d'achat des documents de travail aux enfants. L'indisponibilité des documents compromet sérieusement le travail des enseignants et des apprenants ; ce qui impacte négativement les résultats à la fin de l'année. Cela est d'autant plus préjudiciable aux résultats que dans le processus d'enseignement/apprentissage/évaluation, la dernière étape, c'est-à-dire l'évaluation n'est que le reflet des deux premières étapes. Quand l'enseignement et l'apprentissage sont ratés, l'évaluation en fait forcément la révélation.

De plus, un autre aspect des difficultés liées à la situation économique des parents se traduit par le retard ou l'incapacité de certains parents à payer les frais d'écolage de leurs enfants. Cette situation se manifeste par le renvoi répété des apprenants qui, parfois passent plus de temps dans les rues et les maisons que dans les salles de classes. Le pire se produit quand les apprenants débiteurs se voient refuser l'accès aux salles de compositions pendant les évaluations de productions scolaires par le gestionnaire comptable. Ces renvois influent négativement sur les résultats dans la mesure où les textes stipulent qu'il faut attribuer la note zéro (0) à tout élève sorti pour non-paiement des frais de scolarité. Ces propos d'un élève interrogé pendant le déroulement de notre enquête permettent de mieux comprendre la gravité de la situation :

« J'ai fait deux fois les classes de seconde et de première parce que pendant la dernière série de devoirs surveillés j'ai été sorti de la salle de composition pour n'avoir pas payé la contribution et les professeurs ont calculé ma moyenne avec la note zéro. N'eut été l'aide d'un de mes oncles maternels la deuxième fois que je reprenais la classe de première, la même situation allait se produire ». (Propos d'un élève interrogé lors de l'enquête sur le terrain).

Par ailleurs, la morosité générale de la situation économique des parents des apprenants de notre collège cible, explique la non disponibilité de répétiteurs pour aider les élèves à rehausser leurs niveaux scolaires. En fait, certains apprenants étaient surpris quand nous les avons interrogés sur la disponibilité ou non d'au moins un répétiteur à la

maison. Il y a même eu un qui, tout en souriant a répondu ceci : « *Je demande de l'argent pour acheter les documents et on ne me le donne pas à temps et vous parlez de répétiteurs ?* ». Ils sont 28 sur les 35 interrogés soit 80 % à avoir déclaré ne pas disposer de répétiteur contre seulement 07 soit 20% qui en possèdent. L'absence de répétiteurs ne devrait pas être perçue comme un facteur influant négativement sur le rendement scolaire puisqu'il y a bien des apprenants qui réussissent sans l'aide de répétiteurs. Mais dans un milieu comme Djomon caractérisé par l'absence d'infrastructures socio-éducatives telles que les centres de documentation, de loisirs, de cyber-café pour les recherches, l'absence de répétiteurs devient forcément problématique.

Retenons ici que la situation économique morose des parents influe négativement sur le rendement des élèves à travers les écueils que nous venons de présenter. Mais la situation socio-économique n'est pas le seul facteur défavorable à la réussite des apprenants du collège cible. Le niveau d'instruction des parents en est aussi pour quelque chose dans le problème que nous analysons.

2-3- L'impact du niveau d'instruction des parents sur le rendement scolaire de leurs enfants

Outre l'influence du statut socio-économique des parents sur le rendement scolaire, il y a le niveau d'instruction de ces mêmes parents qui impacte la réussite des apprenants. Ici, l'influence se traduit en termes de la restriction de certaines formes de liberté des enfants et de l'incompréhension de certains parents en face de certaines exigences scolaires de leurs enfants. Dans les classes d'examen et dans le but de maximiser leur chance de réussite, les apprenants ont besoin de consentir assez d'effort. Pour la plupart des élèves, cet effort passe souvent par les temps d'étude dans les groupes, et les séances de travaux dirigés pour ceux qui en ont les moyens. Et naturellement, pour participer à ces différentes séances de travail, les apprenants ont besoin de passer plus de temps en dehors du cercle familial. C'est justement à ce niveau que certains parents se montrent incompréhensifs. Ils ont du mal à comprendre cette nouvelle exigence de leurs enfants. Animés par le souci de protéger leurs enfants de la vie de débauche et de dépravation à laquelle s'adonnent la plupart des jeunes de notre temps, certains parents versent dans un rigorisme préjudiciable à la réussite scolaire de leurs enfants. Ils se plaignent alors du fait que leurs enfants doivent sortir presque tous les samedis et parfois même les dimanches à la recherche du savoir. Il est vrai qu'au

regard de certains agissements juvéniles, il est plus que souhaitable que les parents se montrent strictes en ce qui concerne l'éducation de leurs enfants. Mais cela ne doit pas se muer en une restriction dommageable du temps de travail des apprenants. Il y a d'autres façons pour contrôler son enfant et veiller sur lui.

De plus, il y a aussi un lien entre l'indisponibilité de matériels de travail pour les enfants et le niveau d'instruction de leurs parents. S'il est vrai que la morosité de la situation économique des parents influe négativement sur le rendement scolaire, il faut aussi signaler que notre enquête nous a permis de nous rendre compte que dans le milieu où se trouve le CEG Djomon, certains parents manquent de doter leurs enfants des matériels de travail, non pas forcément parce qu'ils vivent dans le dénuement total, mais parce qu'ils n'ont pas encore compris l'importance de l'investissement en capital humain. Ils ne voient pas l'intérêt immédiat de ce qu'ils investissent dans l'éducation des enfants. Certains préfèrent mettre leur argent dans la production agricole et d'autres dans le commerce de l'essence frelatée entre autres.

Enfin, l'incompréhension de certains parents à propos des exigences scolaires de leurs enfants se traduit par le fait qu'ils les soumettent à des travaux extra-scolaires dont le temps d'exécution empiète sur celui des études. Nous n'essayons pas de dire ici que les apprenants pour réussir à l'école doivent se borner uniquement aux activités scolaires et ne doivent rien faire à la maison. Ce que nous défendons ici est que les parents n'astreignent pas leurs enfants à consacrer plus de temps à d'autres activités que celles de l'école. Le niveau d'instruction des parents et son influence sur le rendement que nous présentons ici est un phénomène préoccupant dans la mesure où une bonne partie des parents des élèves du CEG Djomon est analphabète (50% des parents selon les données de notre enquête). Notre opinion est que, s'ils étaient lettrés, ils comprendraient certainement les exigences scolaires de leurs enfants. Mais le niveau d'instruction des parents n'est pas le seul facteur défavorable aux études des élèves du CEG Djomon. Le milieu même d'implantation du collège présente des caractéristiques qui ne sont pas de nature à favoriser la réussite scolaire.

2-4- Djomon, une zone défavorisée

2-4-1- L'absence de bibliothèque et de laboratoire dans le collège.

S'il est un élément dont point n'est besoin de démontrer l'apport à la réussite scolaire, c'est bien un centre de documentation. Reconnaisant l'utilité des livres et de la bibliothèque, André MAUROIS déclare dans *Le courrier de L'UNESCO*, publié en mai 1961 :

« La bibliothèque est le complément indispensable de l'école ou de l'université. Je dirais volontiers que l'enseignement n'est qu'une clef qui ouvre les portes des bibliothèques [...] La bibliothèque publique doit donner aux enfants, aux jeunes gens, aux hommes et aux femmes, la possibilité de se tenir au courant de leur temps, sur tous les sujets. En mettant à leur disposition, impartialement, des ouvrages qui présentent des thèses opposées, elle leur permet de se former une opinion et de garder, à l'égard des affaires publiques, l'esprit critique et constructif sans lequel il n'est pas de liberté »

Les livres constituent sans conteste, de précieux atouts pour le travail scolaire. Ils permettent aux apprenants non seulement de réaliser les activités didactiques (le cas des manuels scolaires) mais également de renforcer leur capital culturel. Les livres sont les meilleurs compagnons de l'homme. Mais au CEG Djomon l'amer constat est l'absence d'une bibliothèque. La conséquence de cette situation est la difficulté qu'éprouvent les apprenants à effectuer les travaux de recherche à eux donnés par les enseignants. L'Approche Par Compétences (APC) qui est adoptée dans notre pays exige que les apprenants tiennent une part importante dans la construction de leurs savoirs. Dans cette optique, les apprenants doivent accomplir des travaux de recherche que l'enseignant devenu un guide, doit aider à harmoniser pour en faire des connaissances utilisables. Mais l'absence d'un centre de documentation doublée de la situation économique des parents qui ne leur permet pas de doter leurs enfants des matériels didactiques fait qu'ils se remettent aux anciens cahiers qu'ils recopient maladroitement avec toutes les fautes du propriétaire auxquelles ils ajoutent les leurs. Ils ne se donnent même pas la peine d'essayer de s'approprier ce qu'ils ont recopié. Ils sont quinze (15) soit 42,85 % parmi les apprenants interrogés à reconnaître se servir des anciens cahiers pour effectuer les

travaux de recherche et les divers exercices donnés par les enseignants. Les livres sont pour les apprenants ce que sont les outils pour les apprentis ouvriers. Sans les livres, les résultats aux examens de fin d'année ne peuvent présenter que le visage que nous leur connaissons actuellement. De plus, dans l'arrondissement de Djomon et même dans la commune d'Avrankou, il n'existe pas de centre de documentation. Cela rend davantage complexe la difficulté des apprenants en matière de recherche livresque.

Par ailleurs, le CEG Djomon ne dispose pas d'un laboratoire. L'absence de laboratoire n'est pas un problème dont souffre seulement le CEG Djomon. Même en milieu favorisé la plupart des collèges ne sont pas dotés de laboratoires fonctionnels. Dans notre collège cible, un local est construit pour abriter les installations du laboratoire mais il n'est pas équipé. Cette situation a pour conséquence l'impossibilité des apprenants de joindre la théorie à la pratique en ce qui concerne les sciences expérimentales.

2-4-2- L'absence d'un centre d'informatique et de connexion Wi-Fi dans l'arrondissement de Djomon.

Aujourd'hui au XXI^e siècle, l'internet fait partie sans aucun doute des atouts qui favorisent les recherches scolaires. Il est vrai que dans les zones dotées de connexion internet, nombreux sont les jeunes collégiens qui désertent les classes prenant d'assaut les cybercafés à la recherche de gain mal acquis à travers les diverses formes d'arnaque. Certains y vont même en tenue de l'école à l'insu des parents. Et évidemment cela finit par les faire quitter l'école. Toutefois, cette mauvaise utilisation qui est faite de l'internet ne doit pas nous faire oublier les nombreux services qu'il rend à l'homme en général et aux apprenants en particulier. L'internet est venu apporter au travail scolaire de nos jours une facilité qui n'existait pas jadis. Il permet aux apprenants conscients d'effectuer les recherches scolaires et de se cultiver. Malheureusement à Djomon, cet outil précieux est inexistant. Cette inexistence ajoutée aux facteurs défavorables présentés plus haut rend le travail scolaire plus difficile aux apprenants de Djomon que dans d'autres zones.

2-4-3- L'état des voies d'accès au CEG Djomon

Les voies qui permettent d'accéder au CEG Djomon ne sont ni bitumées ni pavées. Ce sont des voies en terre rouge qui posent quelques problèmes aux usagers de

l'établissement. En saison sèche, les usagers de l'école sont dérangés par des nuées de poussière qui défigurent leur habillement avant qu'ils gagnent leur lieu de travail. En saison pluvieuse, c'est la boue qui constitue la source des difficultés des différents usagers du collège. Par endroits, les voies sont parfois impraticables en saison de pluie et cette situation est souvent cause de retard dans les salles de classes. Et point n'est besoin de mentionner les effets négatifs du retard sur l'exécution du programme et le rendement scolaire.

2-5- La proximité de Djomon avec le Nigéria : un véritable handicap à la réussite scolaire des apprenants du collège.

La proximité du Nigéria, première puissance économique de l'Afrique avec le Bénin est considérée pour plusieurs raisons comme une chance et une opportunité d'affaires pour les Béninois. Les raisons qui fondent une telle considération sont essentiellement d'ordre économique car, en plus d'être la première puissance économique, le Nigéria est aussi le pays le plus peuplé d'Afrique et donc constitue un vaste marché pour l'écoulement des produits béninois et un grand employeur de main d'œuvre venant des pays limitrophes. Mais cette proximité du grand voisin de l'Est avec certaines régions du pays se révèle être parfois un handicap plus qu'une solution. Dans les régions proches du Nigéria comme Djomon, sévit un phénomène social : l'exode des parents et des élèves vers le Nigéria. Ce départ exerce une influence négative sur le rendement scolaire des apprenants des collèges situés dans ces zones.

En effet dans le souci de gagner de l'argent pour s'assurer et assurer à leurs familles la satisfaction des besoins fondamentaux, certains hommes se tournent vers le Nigéria. Ils y exercent des activités de diverses natures. Des spécialistes des travaux de bâtiments (maçons, peintres, plombiers, ferrailleurs...) aux conducteurs de taxi-moto en passant par les ouvriers boulangers et autres, ils interviennent dans plusieurs secteurs d'activité. Mais en quoi ce départ important de certains hommes pour le Nigéria à la quête du gagne-pain influe-t-il sur le rendement scolaire des apprenants ? L'impact négatif de l'exode des parents s'exerce sous deux angles. Le premier est le vide qui se crée autour de l'enfant ou des enfants scolarisés. En effet, pendant que les parents sont à la recherche de l'argent à l'extérieur du pays, l'autorité du père fait défaut à la maison.

Le plus souvent, ce sont les mères qui assument à elles seules les fonctions qui incombent aux deux parents. Cela crée une carence dans le suivi parental. Certaines mères manquant de fermeté, les enfants versent dans des comportements nocifs à l'épanouissement scolaire. Dans ce cas, certains pères envoient fréquemment l'argent pour les charges scolaires de leurs enfants pensant que cela suffit pour qu'ils obtiennent de bons résultats. Mais nous le savons, l'argent seul ne suffit pas pour favoriser le succès scolaire. Le deuxième impact de l'exode des parents vers le Nigéria sur la réussite scolaire tient carrément d'un paradoxe. Quand les parents s'éloignent du cercle familial à la recherche de l'argent, on peut penser logiquement qu'une partie de ce qui est gagné sera consacrée à l'instruction des enfants. Mais paradoxe ! Cet argent gagné est dépensé à d'autres fins. En fait, certains parents préfèrent investir leur argent dans les cérémonies "Ago" pompeuses, les achats de terre ou d'autres choses qu'ils jugent plus importantes que l'instruction de leurs enfants. A ce niveau, il faut noter qu'il se pose un problème de mentalité. Sinon, comment comprendre que l'on ne puisse pas dépenser convenablement l'argent que l'on s'est éloigné de sa famille pour gagner dans l'instruction de ses enfants ? Le fait est que dans la zone qui fait l'objet de notre étude, les enjeux et les exigences scolaires ne pas encore compris par tous les parents.

Par ailleurs, les apprenants sont la deuxième catégorie de personnes concernées par l'exode vers le Nigéria pour des raisons économiques. En effet, dans le souci de donner un coup de main aux parents (il s'agit ici des parents qui ne vont pas au Nigéria et qui n'ont pas suffisamment de moyens financiers pour prendre en charge l'instruction de leurs enfants) en vue de la satisfaction de leurs besoins matériel et financier en rapport avec les études, certains élèves (une grande partie) se ruent vers le Nigéria pour accomplir de petits jobs afin de se faire un peu d'argent. Parmi ces élèves, on retrouve des ouvriers, des conducteurs de taxi-moto, des vendeurs de petits articles et même de repas. Il est important par ailleurs de préciser que le phénomène concerne aussi bien des élèves garçons que filles. Cet exode se répercute négativement sur les études en ce sens que les congés et les vacances devraient être consacrés aussi aux cours de mise à niveau. Non contents de passer une partie des vacances à la quête de l'argent, certains élèves passent toutes leurs vacances au Nigéria jusqu'à empiéter sur l'année scolaire. Ils attendent dans ces cas que les cours démarrent avant qu'ils reviennent. Certains peuvent

soutenir à raison qu'il n'y a rien de mal au fait que les élèves veuillent travailler un peu pour aider leurs parents. Mais cela devient un facteur négatif pour les études quand le fait de chercher de l'argent devient systématique et prend le pas sur les études. L'expérience a montré que quand la recherche de l'argent prend le pas sur les études, ce qui s'en suit est souvent l'abandon de l'école. Certains apprenants, dans les classes ne manquent pas de dire aux enseignants au moment des admonestations ou conseils pour mieux s'organiser dans le travail, que s'ils ne réussissent pas à l'école, le Nigéria est là pour les récupérer. Parfois certains apprenants se ruent vers le Nigéria, non pas forcément pour aider leurs parents, mais parce qu'ils ont pris goût à ce pays et ses avantages qu'ils ne peuvent plus s'empêcher d'y aller. L'argent gagné est alors dépensé sans raison. Au CEG Djomon, le phénomène de l'exode vers le Nigéria est un véritable problème qui mérite qu'on s'y attarde.

2-6- Dépassement

Ce que nous avons tenu à démontrer ici est que le milieu dans lequel est implanté le CEG Djomon est une zone qui manque de certains atouts sans lesquels le travail scolaire est sans doute difficile. S'il est vrai que le milieu social de provenance, le niveau d'étude des parents et leur statut socio-économique exercent une influence négative sur le rendement des apprenants, il faut aussi reconnaître que les différentes corrélations mentionnées s'inscrivent dans un cadre général. En effet, notre thèse ici ne consiste pas à soutenir que les enfants des riches réussissent toujours à l'école ou que les apprenants qui ont accès au centre de documentation, à la connexion internet etc. réussissent toujours à l'école. Il y a bien des enfants qui ne manquent de rien sur le plan affectif, social et économique mais qui sont pourtant à la traine à l'école. Dans son ouvrage, *Psychologie et guidance en milieu africain, Introduction à une relation éducative plus réussie entre éducateurs parents et enfants africains* Gabriel C. BOKO a montré que parfois, la richesse des parents devient une « source de blasement » pour l'apprenant. Ayant été habitué à obtenir sans exprimer le besoin, il n'a pas le goût du désir et cela déclenche chez l'enfant « l'inappétence pour les activités scolaires » (Gabriel BOKO, op cit. p. 176.)

Ce que nous soutenons ici est qu'il y a un minimum d'accompagnement aussi bien affectif, matériel que financier sans lequel le travail scolaire des apprenants ne saurait porter de fruits.

*Chapitre III :
Suggestions pour un
meilleur rendement
scolaire*

Dans ce dernier chapitre, il est question de propositions de mesures pour l'amélioration des résultats des apprenants du CEG Djomon. Il est composé de deux sections. La première a été consacrée aux suggestions à l'endroit de l'Etat et des autorités du collège et la seconde à l'endroit des enseignants, des parents et des élèves.

Section 1 : La responsabilité de l'Etat, des enseignants et des autorités du collège

La convergence ainsi que la prégnance des conclusions des différentes études réalisées sur l'influence des milieux sociaux défavorisés sur le rendement scolaire ont contribué à alimenter la croyance selon laquelle l'Etat, l'école et le personnel enseignant n'ont que très peu d'impact sur la réussite scolaire des élèves provenant de milieux sociaux défavorisés. La plupart des gens pensent même que l'effet des milieux sociaux défavorisés sur la réussite est irréversible.

Et pourtant, le chercheur américain Coleman dans son rapport sur l'influence des milieux sociaux défavorisés et leur impact sur le rendement scolaire qui a marqué le monde scolaire à l'époque de sa publication, a reconnu dans ledit rapport que l'influence des milieux sociaux défavorisés sur la réussite scolaire n'est pas irréversible. Selon lui, la variable « enseignant » exerce sur l'élève et sa réussite une influence non négligeable.

De même, les données empiriques ont permis de constater qu'il existe des apprenants issus des milieux sociaux défavorisés comme le milieu qui représente le cadre de notre étude, lesquels apprenants réussissent pourtant à l'école, et ce, parfois plus que ceux des milieux favorisés et qui disposent de gros moyens. Fort de cette constatation, nous en sommes arrivé à l'idée selon laquelle des stratégies existent pour améliorer le rendement scolaire des apprenants issus des milieux sociaux défavorisés en général et ceux du CEG Djomon en particulier. Ainsi, dans cette partie nous allons nous atteler à faire des suggestions de stratégies pour le rehaussement du niveau et des résultats des apprenants du CEG Djomon. Ces suggestions seront formulées à l'endroit des acteurs du système tels que l'Etat, les autorités politico-administratives de la commune d'Avrankou ainsi que celles de l'arrondissement de Djomon, les enseignants qui animent le collège ainsi qu'aux apprenants et leurs parents.

1-1- La responsabilité de l'Etat

Nombreux sont les CEG qui sont implantés dans des zones défavorisées comme le CEG Djomon. Les apprenants de ces collèges sont donc confrontés aux mêmes difficultés que celles que rencontrent les élèves du CEG Djomon. Vu le visage que présentent les résultats des apprenants de ces collèges aux examens de fin d'année, il est important que l'Etat prenne des mesures spéciales pour offrir aux élèves des collèges en milieux sociaux défavorisés, les mêmes chances que leurs camarades qui sont en ville où dans les zones avec des atouts favorables considérables. Ces mesures doivent être prises au nom de la discrimination positive dans une vision égalitaire. Ainsi, l'Etat doit dans ces collèges prendre des mesures suivantes.

1-1-1- La construction et l'équipement de bibliothèque

Les livres sont d'une importance capitale dans la vie de tout élève. Ils constituent pour les apprenants, des sources fiables de savoirs. Grâce aux livres, les apprenants, non seulement ont la possibilité de faire avec aisance leurs devoirs, mais également de sortir des sentiers battus et des platitudes auxquelles on assiste de plus en plus de la part des jeunes dans le domaine intellectuel. Les avantages d'un centre de documentation dans un collège sont multiples.

1-1-2- La construction et l'équipement d'un laboratoire

L'absence de laboratoire équipé et fonctionnel n'est pas un problème spécifique aux collèges implantés dans des milieux défavorisés. Même dans la plupart des CEG installés en ville, il n'existe pas de laboratoire. Or, il capital que les élèves mettent en pratique les connaissances théoriques qui leur sont enseignées dans les disciplines des sciences de la nature. Dans notre pays, l'Etat semble ne pas avoir compris une telle nécessité. Et c'est le développement du pays qui en pâtit. Les pays qui se sont développés ne le sont pas sans un appui sérieux sur la recherche scientifique. Il urge donc qu'un laboratoire soit construit et équipé au CEG Djomon.

1-1-3- L'installation d'une salle d'informatique équipée de la connexion Wi-Fi

Les TIC ont connu une telle évolution aujourd'hui qu'il est impossible de s'en passer dans maints domaines de la vie. En milieu scolaire, elles sont d'une utilité

indescriptible. En raison de leur importance, il est plus qu'impérieux que l'Etat construise dans les CEG en milieux défavorisés (et même dans les collèges en ville) des salles d'informatique et commencer par familiariser les apprenants avec l'utilisation de l'outil informatique. Il est question de donner de vrais cours théoriques et pratiques aux apprenants et non ces parodies de cours organisés par certains chefs d'établissement dont l'échec est constaté çà et là sur le territoire national. Sur ce plan, les pays africains et notamment le Bénin sont vraiment en retard.

En ce qui concerne l'internet, il est nécessaire pour les recherches. C'est un moyen de facilité qui est offert aujourd'hui aux apprenants dans leur travail scolaire. Il est vrai que sur internet, tout n'est pas net. Il y a un peu de tout. Mais cela n'empêche qu'il est un moyen efficace dont on ne peut plus se passer aujourd'hui dans le travail scolaire. Il urge donc que l'installation de la connexion d'un Wi-Fi soit faite au CEG Djomon pour le bonheur des apprenants.

Mentionnons enfin que les mesures que nous venons de présenter incombent aussi aux autorités politiques de la commune d'Avrankou. Nous sommes aujourd'hui à l'ère de la décentralisation et il ne faut pas tout attendre du pouvoir central. Les autorités de la commune peuvent et doivent donc construire pour le bien des élèves un centre de documentation digne de ce nom, construire au moins un centre d'internet pour faciliter les recherches des élèves. Elles doivent aussi construire un centre de loisirs car le divertissement participe de l'équilibre de l'apprenant. C'est en abuser qui crée de dommages sur le rendement scolaire.

1-1-4- La nécessité pour l'Etat d'assurer aux enseignants une formation de qualité

La question de la formation des enseignants et de leur recrutement est un problème fondamental qui se pose à tout le système éducatif béninois en général et notre collège cible en particulier. Au CEG Djomon comme c'est le cas dans la plupart des collèges d'enseignement généraux de notre pays, les enseignants vacataires sont les plus nombreux. Il est vrai que dans le rang de ces derniers, il existe des enseignants ayant reçu une formation professionnelle, mais ils sont très peu nombreux. Les données recueillies dans le cadre de notre enquête ont révélé que seulement 05 des enseignants interrogés soit 20 % sont des Agents Contractuels de l'Etat (ACE) tandis que les 80%

restant sont des agents vacataires. Il existe même des disciplines comme la philosophie par exemple au niveau desquelles il n'existe pas un seul Agent Permanent de l'Etat (APE) ou un Agent Contractuel de l'Etat. Il est donc important que l'Etat forme des enseignants et pense, lors du redéploiement de ceux-ci aux collèges implantés en zone défavorisée comme Djomon. Cela aidera sans nul doute à améliorer le rendement des apprenants de ce milieu qui manque déjà de beaucoup de choses. Former les enseignants, les recruter et leur payer un salaire conséquent constituent des moyens sûrs pour rehausser le niveau des apprenants de notre collège cible.

1-2- A l'endroit des enseignants

1-2-1- L'auto-formation des enseignants

Le métier d'enseignant est l'un des métiers qui comportent le plus d'exigences. Au nombre de celles-ci, figure le devoir de l'enseignant d'actualiser ses connaissances. L'enseignement exige de la part de l'enseignant qu'il se cultive en permanence indépendamment des formations initiales et continues que l'Etat lui donne. Son rôle de facilitateur qui aide les apprenants à construire leurs savoirs l'oblige à ne pas dormir sur ses lauriers. Il se doit de mettre à jour constamment ses connaissances au risque de passer pour un enseignant intellectuellement anémié qui montre des signes d'essoufflement face aux questions des apprenants. Aujourd'hui, les moyens d'accès aux informations se diversifient. Les apprenants, grâce aux bibliothèques et surtout l'internet sont de nos jours bien informés sur beaucoup de questions. Le risque que l'enseignant se fasse défier et humilier par ses apprenants est donc élevé. Un enseignant qui ne se cultive pas n'en est pas véritablement un. Il se meurt à petit coup. C'est d'ailleurs dans cette veine qu'Eustache PRUDENCIO affirme « *l'enseignant qui cesse d'apprendre, doit cesser d'enseigner* ». Toujours dans le même contexte, Robert BRECHON déclare « on n'est pas professeur une fois pour toutes, on le devient presque chaque jour. » (Cité par Michel A. AVOCEHOUN dans son mémoire de CAPES : *Formation continue des enseignants : quelles stratégies pour rendre les animations pédagogiques plus efficaces*, 2011).

1-2-2- Le besoin de connaître ses apprenants

Avant de mettre pied dans une classe, il y a un travail préalable très important que l'enseignant doit faire. Il doit faire en effet une petite enquête auprès du censeur du collège pour recueillir des informations sur tout ce qui est relatif aux élèves : leurs origines sociales, les catégories d'âges, leurs statuts (redoublant, passant), si possible les appartenances religieuses... Le but de cette investigation est de lui permettre de savoir à qui il a affaire pour pouvoir préparer ses interventions pédagogiques. Avant toute intervention, il doit se poser ces questions auxquelles il doit également trouver de réponses satisfaisantes :

- A quelle classe ai-je affaire ?
- Quelles sont les origines sociales des élèves ?
- Combien de garçons et de filles comporte-t-elle ?
- Combien de redoublants et de passants comporte-t-elle ?
- Les élèves viennent-ils des mêmes horizons ?

Les réponses à ces questions permettront à l'enseignant d'avoir une idée assez précise des élèves dont il a la charge et d'orienter sa pratique pédagogique en conséquence.

1-2-3- La nécessité d'accorder un soin particulier aux préparations de cours

Soigner constamment ses préparations de cours reste encore l'un des meilleurs moyens d'améliorer sa conduite de classe, et ce, même pour les enseignants chevronnés. Ce jugement s'appuie sur le fait que de telles préparations engagent l'enseignant dans un processus de recherche et qu'elles constituent de réels exercices de réflexion et d'essai. L'une des qualités d'un bon enseignant est de posséder le contenu de l'enseignement et d'organiser les activités à dérouler. Ainsi, l'enseignant doit préparer et se préparer pour chacune de ses interventions dans une classe. Rien ne doit être fait dans l'improvisation. Chacune des activités effectuées doit être planifiée. Une bonne préparation de la classe permet à l'enseignant de maîtriser sa classe, d'aller vite dans l'exécution des activités à effectuer et d'atteindre les objectifs du cours. L'enseignant ne doit pas se limiter à la construction de la connaissance avec les apprenants ; il lui appartient aussi d'organiser l'enseignement, de prévoir les obstacles possibles, de

choisir les moyens pédagogiques appropriés, d'adopter et d'adapter des stratégies, et ce, pour chaque nouvelle situation pédagogique, toutes choses qui requièrent un temps de préparation et une réflexion préalable et rigoureuse. Il est évident qu'une préparation systématique des cours augmente souvent le nombre de questions à se poser, et de ce fait, le nombre de tâches à réaliser. Certaines étapes de la préparation des cours peuvent paraître banales aux yeux des gens qui enseignent depuis plusieurs années. Mais s'ils veulent obtenir de meilleurs résultats ou optimiser leurs actions, une préparation du cours s'impose. Il convient de rappeler ici le rôle de l'élaboration de la fiche de cours de l'enseignant. En effet, la fiche de cours est le document personnel de l'enseignant qui comporte dans les moindres détails les activités prévues par l'enseignant, les supports du cours, la tâche, les consignes ainsi que les stratégies à mettre en œuvre pour l'enseignement. La fiche de cours guide le professeur et l'oriente dans l'exécution des activités. L'enseignant ne doit avoir aucune gêne à tenir sa fiche de cours lors du déroulement des activités.

1-2-4- La nécessité pour les enseignants de prendre part aux animations pédagogiques.

Les animations pédagogiques sont des creusets au sein desquels se regroupent les enseignants afin de discuter des problèmes relatifs à leurs disciplines. Au secondaire, les animations pédagogiques regroupent hebdomadairement les enseignants de chaque discipline qui se penchent sur les problèmes pédagogique, relationnel, organisationnel... auxquels ils se trouvent en bute. Elles permettent la formation des enseignants en même temps qu'elles leur apportent des informations. Il est donc important que les enseignants intervenant au CEG Djomon prennent régulièrement part à ces séances d'animations pédagogiques et que la qualité des activités qui y sont menées soit revue.

1-2-5- La création et l'entretien d'un bon climat dans la classe.

Les enseignantes et enseignants savent à quel point une pratique, si bonne soit-elle, risque de perdre de son efficacité si le climat de la classe laisse à désirer. Ne dit-on pas que son importance est telle que, pris ensemble, la façon d'enseigner et le climat de la classe ont presque autant d'effet sur l'apprentissage que les aptitudes mêmes de l'élève. Les recherches ont également démontré qu'un climat socio-émotionnel sain est une caractéristique des écoles et des classes efficaces. Enfin, plus que jamais, semble-t-

il, en raison des pressions qui s'exercent quotidiennement sur beaucoup de jeunes, ceux-ci ont besoin, pour apprendre, d'une atmosphère où ils se sentent, physiquement et psychologiquement, en sécurité. Il leur est nécessaire d'être acceptés comme individu et d'être valorisés.

1-3- À l'endroit des autorités du collège.

L'amélioration des résultats du rendement des apprenants du collège passe également par la façon dont les membres de l'administration accomplissent leurs tâches respectives. Ainsi, nous voudrions suggérer que les directeurs et les censeurs veillent davantage sur la façon dont les enseignants s'acquittent de leurs missions. Ils le font déjà. Mais nous voudrions qu'ils en fassent davantage. C'est au niveau du recrutement des enseignants vacataires qu'il convient de faire vraiment d'effort. A ce niveau, ils doivent donner priorité à la compétence. Nous savons que les chefs d'établissement sont soumis à d'énormes pressions à l'orée de chaque rentrée en ce qui concerne le recrutement des vacataires. Mais les autorités doivent faire preuve de professionnalisme et de fermeté dans le recrutement. Cela y va de l'amélioration des résultats du collège.

Section 2 : La responsabilité des parents et des apprenants.

2-1- À l'endroit des parents

2-1-1- Sensibiliser en vue d'un changement de mentalité.

Face à l'incompréhension de certains parents sur les enjeux et exigences actuelles de la scolarisation d'un enfant, il convient de sensibiliser. Il faut opérer un changement de mentalité pour que certains parents comprennent aujourd'hui qu'investir sur un enfant à travers son instruction n'est pas jeter de l'argent par la fenêtre comme beaucoup le pensent. Ce travail est tellement important que sans lui les apprenants des zones défavorisées comme Djomon seront toujours confrontés aux problèmes tels que l'indisponibilité des documents et l'insatisfaction des autres besoins en lien avec leurs études. L'Etat peut construire des routes, doter les collèges de bibliothèques, de laboratoires, former et recruter les enseignants, et quoi encore ? Mais il ne jouera pas le rôle des parents à leur place. Et l'un de leurs rôles est de pourvoir aux besoins matériel et financier de leurs enfants. Ce travail de sensibilisation revient aux Organisations Non Gouvernementales (ONG), surtout au Bureau de l'APE du collège et dans une moindre mesure aux enseignants.

Ce changement amènera les parents à arrêter d'astreindre leurs enfants à l'accomplissement des activités extra-scolaires qui empiètent sur le travail de l'école. Cela va même de l'intérêt des parents car il ne sert à rien de causer l'échec des enfants à qui ils auraient consacré ne serait-ce qu'un peu de temps. Ils auraient perdu leur temps en plus d'en faire perdre à l'enfant.

2-1-2- La nécessité de suivre le travail scolaire des enfants.

Notre enquête sur le terrain nous a révélé que certains parents ne suivent pas du tout ou très peu le travail de leurs enfants à l'école. A l'opposé des parents qui n'ont pas encore compris l'importance de dépenser sur l'éducation de leurs enfants, d'autres ne lésinent pas sur les moyens financiers. Ils fournissent ainsi à leurs enfants le nécessaire de ce que l'argent peut offrir. Seulement ils commettent le péché de penser qu'il suffit de donner argent et documents à l'enfant et le tout est joué. Ils ne s'intéressent plus à comment l'enfant travaille à l'école ou même à la maison soit parce que le boulot le leur empêche ou leur niveau d'instruction ne leur permet pas de le faire. Pour essayer de

résoudre le problème que nous avons soulevé ici dans notre travail, il est important que les parents s'impliquent davantage qu'ils ne le font déjà dans l'éducation de leurs enfants. Contrairement à ce que certains pensent, être analphabète n'empêche pas les parents de veiller sur le travail scolaire de leurs enfants. En effet, le parent qui n'est pas instruit ne doit pas se limiter à ce que lui dira son enfant sur la façon dont il travaille à l'école. Il doit pour cela se rendre régulièrement à l'école pour s'entretenir avec le censeur du collège qui est le chef des études et aussi les professeurs de l'enfant. Ainsi, il pourra s'imprégner des difficultés que rencontre son enfant et prendre conseil chez les acteurs cités pour améliorer son suivi parental. Il y a même des parents qui ne vont pas une seule fois à l'école pour se renseigner sur la conduite et les résultats de leurs enfants dans une année et à la fin, ce sont eux qui tiennent les discours de ce genre : « *Mon enfant a (encore) repris la quatrième. Et pourtant je lui ai donné tout ce qu'il a demandé.* ».

Parfois certains parents confient l'encadrement de leurs enfants à leurs grands frères et ou sœurs aînés. L'expérience a montré que cet encadrement n'est pas efficace. Si l'aîné en question est encore un élève ou un étudiant, il a ses problèmes qu'il n'arrive pas à résoudre. Dans ces cas les aînés se plaignent du temps qui leur manque. Quant aux parents qui ont des emplois qui ne leur permettent pas de consacrer suffisamment du temps à leurs enfants, surtout à leur éducation, ils n'ont qu'à juste se poser la question de l'avenir qu'ils veulent pour leurs progénitures.

Les parents doivent donc consacrer du temps à l'éducation de leurs enfants car l'éducation familiale constitue le socle pour l'instruction conventionnelle.

2-2- A l'endroit des apprenants

La principale suggestion à faire aux apprenants est une invite à la prise de conscience. L'Etat, les enseignants, leurs parents peuvent faire tout ce qui relève de leur responsabilité, si les élèves eux-mêmes ne prennent pas conscience, le rendement ne sera que mauvais. Pour réussir dans les études, il faut la volonté, la détermination. Il faut se fixer des objectifs nobles et se comporter chaque jour en vue de leur atteinte. Il faut être à même de distinguer ce qui est prioritaire de ce qui est secondaire.

Par ailleurs, le phénomène de l'exode de certains apprenants vers le Nigéria ayant des conséquences négatives sur leur rendement scolaire, il urge que les élèves du CEG Djomon comprennent l'adage selon lequel on ne court pas deux lièvres à la fois. Ils doivent comprendre qu'ils ne peuvent pas obtenir la réussite scolaire et l'argent comme ils le veulent au même moment. Ils ne doivent pas laisser leur passion pour le Nigéria prendre le dessus sur le travail scolaire. Priorité doit être donnée aux activités de l'école.

Enfin, l'amer constat qui se fait de nos jours, est que, de plus en plus dans les écoles, il y a des élèves désinvoltes, apathiques qui ne veulent pas se prendre en charge. La plupart des apprenants ne veulent pas prendre d'initiatives. Ils attendent tout de l'enseignant. Le pire est qu'il y en a qui refusent d'accepter que leur niveau est bas. Il urge donc, pour que le rendement scolaire des apprenants du CEG Djomon s'améliore, qu'ils :

- prennent conscience du rôle qui leur incombe dans leur réussite scolaire et dans la construction de leur avenir ;
- se fixent des objectifs nobles et œuvrent constamment en vue de leur atteinte ;
- travaillent de façon sincère ;
- apprennent à prendre des initiatives personnelles dans le cadre de leurs études et n'attendent pas tout de l'enseignant ;
- ne poursuivent pas de façon effrénée l'argent.

Conclusion

Le milieu dans lequel est implanté le CEG Djomon présente des caractéristiques telles qu'il est difficile aux apprenants d'avoir des résultats satisfaisants. Dépourvu d'infrastructures socio-éducatives comme une bibliothèque, un centre d'internet, la zone est aussi confrontée à certaines pesanteurs socio-économiques qui ne sont pas de nature à favoriser la réussite scolaire dans le collège. Dans le milieu, certains parents n'ont pas encore compris la nécessité de l'investissement sur les études des enfants. Pour d'autres parents qui ont compris cette nécessité, ils ont une compréhension erronée (erronée parce que ces parents pensent qu'il suffit de mettre à la disposition des enfants, l'argent et autres matériels dont ils ont besoin pour obtenir de bons résultats à l'école) de ce qu'est le devoir parental vis-à-vis de leurs enfants et surtout de son éducation. Les enfants sont alors très peu suivis par leurs parents. La situation économique de la plupart des parents rend davantage compliqué l'accomplissement de ce devoir. La morosité de la situation économique empêche les parents de pourvoir aux besoins financiers et matériels de leurs enfants et dans le souci d'aider les parents à réussir à cet effet, la plupart des élèves prennent d'assaut le Nigéria pendant, les vacances, les congés ou même les week-ends à la recherche de petits sous. Tous ces facteurs ajoutés à l'inexistence dans le collège de centre de documentation, de laboratoire et d'un nombre important d'enseignants formés, font que les résultats aux examens de fin d'année sont mauvais. Face au piteux visage que présentent les résultats, nous avons fait dans notre travail des suggestions à l'endroit des différents acteurs impliqués dans le fonctionnement du collège pour améliorer le rendement scolaire des apprenants. Bien entendu, les mesures que nous avons suggérées ici ne doivent pas être prises comme de panacée qui permettrait de résoudre d'un seul coup tous les problèmes auxquels est confronté le collège. Ce sont plutôt des pistes sur lesquelles les différents acteurs concernés doivent s'appuyer pour élaborer des plans d'actions afin de changer les choses au niveau du CEG Djomon. Et il urge que quelque chose soit fait dans l'intérêt des apprenants de ce collège et par ricochet du développement de la nation.

Références bibliographiques

Ouvrages généraux

- Gabriel C. BOKO (2009), *Psychologie et guidance en milieu africain, Introduction à une relation éducative plus réussie entre éducateurs, parents et enfants africains*, CAAREC Editions.
- LANGEVIN, L. 1999. *L'abandon scolaire. On ne naît pas décrocheur !* Outremont, Les Éditions logiques, 379 pages.
- RYAN, B.-A. et ADAMS, G.-R. 1998. *Relations familiales et succès scolaire des enfants* : données de l'étude longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes. Étude longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes. Direction de la recherche appliquée, Direction des ressources humaines Canada, 35 pages.
- COLEMAN J. S., CAMPBELL E. Q., HOBSON C. J., MCPARTLAND J., MOOD A. M., WEINFELD F. D., YORK R. L. (1966). – *Equality of Educational Opportunity*. Washington, DC: US Office of Education.
- André MAUROIS (mai 1961), *Le courrier de L'UNESCO*
- PERRON, M., GAUDREAU, M., VEILLETTE, S. et L. RICHARD. 1999. *Trajectoires d'adolescence : stratégies scolaires, conduites sociales et vécu psychoaffectif*, Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 38 pages.

Articles

- Murat Fabrice (2009). « Le retard scolaire en fonction du milieu parental : L'influence des compétences des parents ». *Économie et statistique*, n° 424-425.

Mémoires

- Colette HOUNDAKENOU, (1998) *La responsabilité des parents dans l'éducation des enfants et le devenir de la société*
- Michel A. AVOCEHOUN, (2011), *Formation continue des enseignants : quelles stratégies pour rendre les animations pédagogiques plus efficaces.*

Dictionnaires

- Le Grand Robert, SEJER France, 2005. (Version électronique)
- Le Petit Larousse 2010. (Version électronique)

Sites web

- www.wikipédia.com
- www.google.com

Annexes

Tableau statistique des résultats au BEPC session de juin 2012

INSCRITS			ADMIS				ECHOUE			
G	F	T	G	F	T	%	G	F	T	%
109	56	165	30	08	38	23,03	79	48	127	76,97

Source : tiré du rapport de fin d'année 2012 au CEG Djomon

Tableau statistiques de résultats au BEPC session de juin 2013

INSCRITS			PRESENTS			ADMIS				ECHOUE			
G	F	T	G	F	T	G	F	T	%	G	F	T	%
156	82	238	155	80	235	69	28	97	41.28	86	52	138	58.72

Source : Tiré du rapport de fin d'année 2013 au CEG Djomon

Tableau statistique des résultats au BEPC session de juin 2014

INSCRITS			PRESENTS			ADMIS				ECHOUE			
G	F	T	G	F	T	G	F	T	%	G	F	T	%
146	71	217	145	71	216	53	15	68	31,34	93	56	149	68,98

Source : tiré du rapport de fin d'année 2014 au CEG Djomon.

Tableau statistique des résultats au BEPC session de juin 2015

INSCRITS			PRESENTS			ADMIS				ECHOUE			
G	F	T	G	F	T	G	F	T	%	G	F	T	%
130	67	197	129	65	194	36	18	54	27,83	93	47	140	72,17

Source : tiré du rapport de fin d'année 2015 au CEG Djomon

Tableau statistiques des résultats au BEPC session de juin 2016

INSCRITS			PRESENTS			ADMIS				ECHOUE			
G	F	T	G	F	T	G	F	T	%	G	F	T	%
150	89	239	150	89	239	13	10	23	9,62	137	79	216	90,38

Source : tiré du rapport de fin d'année 2016 au CEG Djomon

Tableau statistique des résultats au BEPC session de juin 2012 au CEG Application

	Inscrits	Présents	Admis	Pourcentage
Garçons	51	51	41	80,39%
Filles	49	49	40	81,63%
Total	100	100	81	81%%

Source : tiré du rapport de fin d'année 2012 au CEG Application

Tableau statistique des résultats au BEPC session de juin 2013 au CEG Application

	Inscrits	Présents	Admis	Pourcentage
Garçons	94	94	82	87,23%
Filles	71	71	66	92,96%
Total	165	165	148	89,70%

Source : tiré du rapport de fin d'année 2013 au CEG Application

Tableau statistique des résultats au BEPC session de juin 2014 au CEG Application

	Inscrits	Présents	Admis	Pourcentage
Garçons	76	76	71	93,42%
Filles	72	72	61	84,72%
Total	148	148	132	89,19%

Source : tiré du rapport de fin d'année 2014 au CEG Application

Tableau statistique des résultats au BEPC session de juin 2015 au CEG Application

	Inscrits	Présents	Admis	Pourcentage
Garçons	67	67	57	85,07%
Filles	63	63	45	71,42%
Total	130	130	102	78,46%

Source : tiré du rapport de fin d'année 2015 au CEG Application

Tableau statistique des résultats au BEPC session de juin 2016 au CEG Application

	Inscrits	Présents	Admis	Pourcentage
Garçons	79	79	38	48,10%
Filles	68	68	28	41,17%
Total	147	147	66	44,89%

Source : tiré du rapport de fin d'année 2016 au CEG Application.

Questions des entrevues

L'entrevue réalisée avec les enseignants

- 1- Quelle est votre opinion sur l'impact du milieu sur le rendement des apprenants du collège ?
- 2- Réalisez-vous une enquête sociologique sur les apprenants des classes que vous tenez ?
- 3- Selon vous quels sont les choses qui manquent à cette zone pour favoriser la réussite scolaire des apprenants du milieu ?
- 4- Quelle est votre opinion sur le suivi parental des apprenants des classes que vous tenez ?
- 5- Qu'avez-vous à suggérer à l'Etat, aux autorités politique de la commune et aux parents pour changer le visage terne que présentent les résultats des élèves aux examens de fin d'année ?

L'entrevue réalisée avec les parents

- 1- Combien d'enfants avez-vous inscrits au CEG Djomon ?
- 2- Comment suivez-vous le travail scolaire de vos enfants ?
- 3- Avez-vous de difficultés à pourvoir aux besoins de vos enfants dans le cadre de leurs études ? Si oui, lesquelles ?
- 4- De quoi votre zone a-t-elle besoin selon vous pour favoriser la réussite scolaire des enfants du milieu ?
- 5- Que comptez-vous faire pour aider vos enfants à améliorer leurs résultats scolaires ?
- 6- Quelles suggestions avez-vous à faire à l'endroit de l'Etat et des autorités de votre commune pour le rehaussement du niveau des apprenants du CEG Djomon.

L'entrevue réalisée avec les élèves

- 1- Depuis quand êtes-vous au CEG Djomon ?
- 2- Rencontrez-vous de difficultés dans vos études ? Si oui, lesquelles ?
- 3- Vos parents satisfont-ils vos besoins dans le cadre de vos études ?
- 4- De quoi avez-vous besoin pour améliorer vos résultats ?

- 5- De quoi manquent le CEG Djomon et le milieu et qui vous empêche de mieux faire à l'école ?
- 6- Qu'avez-vous à demander à vos parents, à l'Etat et à vos enseignants ?

Questionnaire d'enquête adresse aux enseignants

Dans le cadre de nos recherches en vue de l'élaboration de notre mémoire de fin de formation, nous vous adressons ce questionnaire en votre qualité d'enseignant et vous remercions d'avance de répondre à nos questions.

Identification du professeur

Qualité : APE (Agent Permanent de l'Etat) [] ACE (Agent Contractuel de l'Etat) []

ACLRL (Agent Contractuel local reversé) [] ACL (Agent contractuel local) []

Ancienneté au CEG Djomon.....Sexe

Classe (s) tenue (s).....

1- Avez-vous l'habitude de vous renseigner sur le milieu de provenance de vos apprenants ? Oui [] Non []

2- Pensez-vous que le milieu de provenance des apprenants influe sur leur rendement scolaire ? Oui [] Non []

Si oui, comment ?

.....
.....
.....
.....

3- Pensez-vous que le statut socioéconomique et le niveau d'étude des parents impactent les résultats de vos apprenants ? Oui [] Non []

Si oui, comment ?

.....
.....
.....
.....

4- Les parents de vos apprenants jouent-il leur rôle de suivi selon vous ?

Oui [] Non []

5- De quoi les apprenants ont-ils besoin dans le collège et dans l'arrondissement pour de meilleurs rendements scolaires selon vous ?

Bibliothèque [] Centre de loisirs [] Laboratoire []

Autres

6- Que suggérez-vous pour maximiser le rendement scolaire des apprenants du CEG Djomon.....

.....
.....

Questionnaire d'enquête adressé aux parents

Dans le cadre de nos recherches en vue de l'élaboration de notre mémoire de fin de formation, nous vous adressons ce questionnaire et vous remercions d'avance de répondre à nos questions.

Sexe : M F Profession.....

1- Vivez-vous en location ou dans votre propre maison ? Oui Non

2- Combien d'enfants avez-vous au CEG Djomon ?

3- Suivez-vous le travail de vos enfants à l'école ? Oui Non

Si oui, comment ?

.....
.....
.....
.....

4- Comment encadrez-vous vos enfants à la maison ?

Vous les suivez vous-même Vous leur avez pris des répétiteurs

Vous avez confié leur encadrement à leurs frères et/ou sœurs aînés

Vous les laissez se débrouiller eux-mêmes

5- Avez-vous de difficultés à pourvoir aux besoins matériel et financier de vos enfants ?

Oui Non

6- Obligez-vous vos enfants à l'exercice des tâches extra-scolaires ? Oui Non

7- Pensez-vous que le temps qu'ils consacrent à ces travaux influe sur celui de leur travail scolaire ? Oui Non

8- Pensez-vous que l'Etat peut faire quelque chose pour faciliter l'éducation des élèves de votre milieu ? Oui Non

Si oui, quoi ?

.....
.....
.....
.....

9- De quoi avez-vous besoin pour aider vos apprenants au CEG Djomon à mieux réussir à l'école ?

.....
.....

Questionnaire d'enquête adressé aux élèves

Dans le cadre de nos recherches en vue de l'élaboration de notre mémoire de fin de formation, nous vous adressons ce questionnaire et vous remercions d'avance de répondre à nos questions.

Sexe : M F Age Classe

1- Depuis quand êtes-vous au CEG Djomon ?

2- Avez-vous de difficultés à étudier ? Oui Non

Si oui, lesquelles ?

.....
.....
.....

3- Vos parents satisfont-ils vos besoins ?

Plus que le nécessaire Le nécessaire Pas suffisamment

4- Vos parents vous obligent-ils à accomplir des tâches extra-scolaires ? Oui Non

5- Le temps que vous consacrez à ces travaux vous empêchent-il de faire vos travaux scolaires ? Oui Non

6- Vos parents s'intéressent-ils à votre travail scolaire ? Oui Non

Si oui comment ?

.....
.....
.....

7- Comment vous arrangez-vous pour faire les travaux de recherche donnés par les professeurs ?

Vous vous servez des anciens cahiers vous sollicitez l'aide de vos aînés

Vous recopiez ce que vos camarades font vous ne faites pas les travaux de recherche

8- Avez-vous un répétiteur à la maison ? Oui Non

9- De quoi avez-vous besoin pour améliorer vos résultats scolaires ?

.....
.....
.....
.....

TABLE DES MATIERES

Titre	1
Sommaire	2
Dédicace	3
Remerciements.....	4
Sigles et acronymes	5
Résumé	6
Introduction	7
Chapitre I : Cadre théorique et méthodologique.....	9
Section 1 : Cadre théorique.....	10
1-1- Problématique	10
1-2- L'état de la question.....	11
1-2-1- Le contexte familial et son influence sur le rendement scolaire.....	11
○ L'influence du statut socio-économique des parents sur le rendement scolaire de leurs enfants.....	11
○ L'influence du niveau d'instruction des parents sur le rendement scolaire des apprenants	13
1-2-2- L'influence des différents milieux de vie.....	14
1-2-3- L'importance de l'éducation familiale	15
1-3- Objectif de l'étude	16
○ Objectif général.....	16
○ Objectifs spécifiques.....	17
1-4- Hypothèses de recherches	17
1-5- Clarification conceptuelle	17
○ Milieu social de provenance.....	17
○ Réussite scolaire	18

Section 2 : Cadre méthodologique.....	19
2-1- But de l'étude	19
2-2-Recueil de données	19
2-3- Cadre physique de l'étude	19
2-4- Population cible et échantillonnage	20
2-5- Technique et déroulement de l'étude.....	20
2-5-1. Les entrevues.....	20
2-5-2. Les questionnaires	21
2-5-3. Limites et difficultés	22
Chapitre II : Présentation et analyse des résultats	23
Section 1 : Présentation des résultats	24
Section 2 : Analyse des résultats	31
2-1- Présentation, analyse et comparaison des résultats au BEPC du CEG Djomon avec ceux du CEG Application des cinq dernières années.....	31
2-2- L'impact du statut socio-économique des parents sur le rendement scolaire de leurs enfants.....	33
2-3 L'impact du niveau d'instruction des parents sur le rendement scolaire de leurs enfants.....	35
2-4- Djomon, une zone défavorisée.....	37
2-4-1- L'absence de bibliothèque et de laboratoire dans le collège	37
2-4-2- L'absence d'un centre d'informatique et de connexion Wi-Fi dans l'arrondissement de Djomon.....	38
2-4-3- L'état des voies d'accès au CEG Djomon	38
2-5- La proximité de Djomon avec le Nigéria : un véritable handicap à la réussite scolaire des apprenants du collège.....	39
2-6- Dépassement	41

Chapitre III : Suggestions pour un meilleur rendement scolaire.....	43
Section 1 : La responsabilité de l’Etat, des enseignants et des autorités du collège.....	44
1-1-La responsabilité de l’Etat.....	45
1-1-1- La construction et l’équipement de bibliothèque	45
1-1-2- La construction et l’équipement d’un laboratoire.....	45
1-1-3- L’installation d’une salle d’informatique équipée de la connexion Wi-Fi.....	45
1-1-4- La nécessité pour l’Etat d’assurer aux enseignants une formation de qualité	46
1-2- A l’endroit des enseignants	47
1-2-1- L’auto-formation des enseignants.....	47
1-2-2- Le besoin de connaître ses apprenants.....	48
1-2-3- La nécessité d’accorder un soin particulier aux préparations de cours.....	48
1-2-4- La nécessité pour les enseignants de prendre part aux animations pédagogiques.....	49
1-2-5- La création et l’entretien d’un bon climat dans la classe.....	49
1-3- A l’endroit des autorités du collège.....	50
Section 2 : La responsabilité des parents et des apprenants.....	51
2-1- A l’endroit des parents.....	51
2-1-1- Sensibiliser en vue d’un changement de mentalité	51
2-1-2- La nécessité de suivre le travail scolaire des enfants.....	51
2-2- A l’endroit des apprenants.....	52
Conclusion.....	54
Références bibliographiques.....	55
Annexes.....	57
Table des matières.....	68